

AMÉRIQUES

Brésil

LE VOYAGE EN FRANCE DU PRÉSIDENT ERNESTO GEISEL

Portrait

Un P.-D.G. austère

Le général Ernesto Geisel est le deuxième militaire à présider le Brésil (après le coup d'Etat du 31 mars 1964). Il est d'origine allemande et a été élu à la présidence de la République le 17 mars 1974. Il a été élu à la présidence de la République le 17 mars 1974. Il a été élu à la présidence de la République le 17 mars 1974.

Ses toutes ces garanties, le général Geisel n'avait sans doute jamais accordées à la présidence. On voit mal, en tout cas, comment il aurait pu triompher d'une consultation au suffrage universel. Froid, fermé, solitaire, il paraît, pour former comme par enchantement, plus capable de commander que de se faire l'adhésion de la population.

Une filière classique. Sa carrière est très représentative du rôle et des préoccupations de l'armée brésilienne au cours de ces dernières décennies : à la capitale, au ministère de l'Armée, à la direction de l'Armée, à la direction de l'Armée, à la direction de l'Armée.

Les dominicains de l'Arbresle adressent une lettre ouverte à M. Giscard d'Estaing

Epreuves par le guide survenu en France en 1974. Les jeunes dominicains de l'Arbresle, victimes de la répression, adressent une lettre ouverte au président de la République.

« Le 26 avril prochain, vous recevrez le général Geisel, chef de l'Etat brésilien. Vous serez, pratiquement, le premier à lui adresser une lettre ouverte en tant que président de la République française. Les dominicains de l'Arbresle vous adressent une lettre ouverte en tant que président de la République française.

LES RÉACTIONS. M. Henri Giraud, de Buenos Aires, a écrit sur l'Argentine une longue lettre dont nous retranscrivons ci-dessous la plus grande partie.

Argentine. CORRESPONDANCE. Absentéisme et corruption. M. Henri Giraud, de Buenos Aires, a écrit sur l'Argentine une longue lettre dont nous retranscrivons ci-dessous la plus grande partie.

Argentine. CORRESPONDANCE. Absentéisme et corruption. M. Henri Giraud, de Buenos Aires, a écrit sur l'Argentine une longue lettre dont nous retranscrivons ci-dessous la plus grande partie.

Argentine. CORRESPONDANCE. Absentéisme et corruption. M. Henri Giraud, de Buenos Aires, a écrit sur l'Argentine une longue lettre dont nous retranscrivons ci-dessous la plus grande partie.

Argentine. CORRESPONDANCE. Absentéisme et corruption. M. Henri Giraud, de Buenos Aires, a écrit sur l'Argentine une longue lettre dont nous retranscrivons ci-dessous la plus grande partie.

Equateur. Absence française et coopération chilienne...

Correspondance. L'Equateur est, certes, un pays pauvre, mais, avec une production inférieure à 8 millions de tonnes en 1975, c'est le plus petit pays producteur de pétrole.

Correspondance. L'Equateur est, certes, un pays pauvre, mais, avec une production inférieure à 8 millions de tonnes en 1975, c'est le plus petit pays producteur de pétrole.

Correspondance. L'Equateur est, certes, un pays pauvre, mais, avec une production inférieure à 8 millions de tonnes en 1975, c'est le plus petit pays producteur de pétrole.

Correspondance. L'Equateur est, certes, un pays pauvre, mais, avec une production inférieure à 8 millions de tonnes en 1975, c'est le plus petit pays producteur de pétrole.

Correspondance. L'Equateur est, certes, un pays pauvre, mais, avec une production inférieure à 8 millions de tonnes en 1975, c'est le plus petit pays producteur de pétrole.

Correspondance. L'Equateur est, certes, un pays pauvre, mais, avec une production inférieure à 8 millions de tonnes en 1975, c'est le plus petit pays producteur de pétrole.

Correspondance. L'Equateur est, certes, un pays pauvre, mais, avec une production inférieure à 8 millions de tonnes en 1975, c'est le plus petit pays producteur de pétrole.

Correspondance. L'Equateur est, certes, un pays pauvre, mais, avec une production inférieure à 8 millions de tonnes en 1975, c'est le plus petit pays producteur de pétrole.

Correspondance. L'Equateur est, certes, un pays pauvre, mais, avec une production inférieure à 8 millions de tonnes en 1975, c'est le plus petit pays producteur de pétrole.

SUPER NOIRE
AVRIL 1976
KENNETH ROYCE
Amenez les civières!
DICK FRANCIS
Gare aux tocards!
STEVE SHAGAN
La cité des dangers

La direction de la démocratie n'est pas parvenue, le 23 avril, à une décision pour sortir de la crise. Elle reprend ses travaux ce 24 avril, tourmentée que jamais pour choisir des élections anticipées et un accord sur un programme minimum.

Rome. — Faut-il qu'on prononce le mot « élections » pour que des bombes explosent, que des mitraillettes crépissent et que le sang coule ? Cette question semble se poser en Italie, bien que la crise actuelle diffère — par son ampleur, sa complication et ses conséquences possibles — de

toutes celles qui l'ont précédée. La perspective des élections excitait-elle les esprits à ce point ? On pourrait le croire en parcourant la liste des violences en tous genres qui secouent le pays depuis la mi-janvier : attentats contre des usines (Flat, Motta), contre des grands magasins (Standa), des casernes, des sièges de partis, des journaux des

De notre correspondant

permanente se seraient-ils donné le mot pour faire trembler l'Italie ? On a peine à le croire de la part de deux dirigeants qui ont subi l'émancipation et l'impromptu par la coordination. Rien n'interdit de soupçonner en revanche un phénomène de contamination : les « ultras » peuvent commettre individuellement des violences qui finissent par ressembler à une véritable « culture » de la violence (similitudes de procédés, quantité de l'équipement, antécédents) menant les uns à s'interroger sur le rôle de la provocation d'un ou des autres.

céder des phases de la « stricte-
de la tension a.
celles-ci étaient autre ment
spectaculaires on aujourd'hui
meurtres aussi : seize
arts et quatre-vingt-dix blessés
la piazza Fontana, à Milan,
décembre 1969 : huit morts et
quatre-vingt-quinze blessés sur la
zua della Loggia, à Brescia,
mai 1974 : douze morts et
quarante-huit blessés sur la train
cité trois mois plus tard.
l'autre question est de savoir
si la possession de bombes inen-
ces sans pas tout simple-
ment des extrémistes de droite
guisés en « rouges ». Leur but
est de provoquer des désordres
en créant un climat de peur.

(Suite de la première page.

Ben surprenant pourtant il y

avait en l'affaire Sierra. Le reportage de Gumbert Wallraff mettait en évidence les liens entre le régime Spínola. Cela n'avait pas été connu même les Portugais, qui n'ont pas eu accès à la presse internationale. Le président de la République, mais le général Spínola, n'ont pas été mentionnés en cause, pour leurs liens supposés avec le M.D.L.F. (3), mais pour leur rôle dans la déstabilisation de l'ordre capital dans le pays. L'absence de rôle capital dans le mouvement de la rue, le général Morais e Silva, et les généraux Sanches et Figueira.

Le 8 avril, au lendemain de la publication au Portugal du reportage de Gumbert Wallraff, le général Gumbert, présent de la République, faisait savoir dans une interview à la presse internationale qu'il était « profondément choqué » et qu'il avait déjà dit, il n'était, en principe, pas candidat mais que l'on ne pouvait pas exclure que, dans certaines circonstances changeantes, les Portugais soient portés habiles aux élections. Il avait dit qu'il ne se sentait pas prêt pour n'avoir pas compris que lui-même aspirait à se succéder à lui-même.

voquer de grands chambardements dans la hiérarchie militaire, mais il ne connaît pas encore qui lui pourra succéder au palais de Belem? Sares? Pires Veloso? C'est dans ce contexte qu'est apparue la candidature officielle de la candidature de l'ambal Finheiro de Azevedo.

Le presse portugaise a été surprise de voir un homme d'une telle importance à cette candidature. Mais elle ne s'est pas inquiétée des trois proches du général Pires Veloso qui ont soutenu le premier. Ils ont en outre compris en rien les chances du commandant Finheiro de Azevedo, mais ils ont vu un problème. Pour qu'il ait été élu, il faut qu'il soit occidental du terme, il est préférable qu'il n'ait au moins une formation occidentale. Les deux candidats militaires d'active, les forces armées risquent de se voir évincer par un civil. C'est la candidature du premier ministre, le général Soares, et du général Clavias de Melo, proche du C.D.S. Le général Pires Veloso a donc été obligé de se présenter sous une « candidature de compromis », une candidature « communiste ». Et l'extrême gauche?

[illegible]

JEAN-PIERRE CLERC

(2) Cinq conseillers de la révolução sont membres de droit: le président de la République, également président de cette assemblée, le premier ministre et les trois chefs d'états-majors; quatorze représentent les trois armées: les quatre commandants de région et quatre autres officiers de l'armée de terre; trois officiers de la marine et trois de l'armée de l'air.

De notre correspondant

Lisbonne. — Plus de six millions cinq cent mille Portugais, âgés de dix-huit ans et plus, doivent élire, dimanche 25 avril, des deux cent soixante-trois députés qui siégeront à l'Assemblée de Lisbonne. Environ vingt-cinq millions de citoyens sont installés dans tout le pays, ainsi que dans les consulates portugais à l'étranger. Les députés seront élus dans vingt-quatre circonscriptions dont dix-huit au Portugal, deux dans les colonies de Madère, une à Macao, il y a aussi deux « circonscriptions » pour des émigrés (ceux qui sont installés en Europe et ceux qui sont dispersés à travers le monde). Les députés sont célèbres et désignent deux députés pour chaque ensemble des émigrés sans être représentés par quatre députés.

Chaque parti présente une liste comportant le même nombre de candidats que de députés à élire dans chaque circonscription. Il s'agit d'un scrutin à la représentation proportionnelle (chaque parti doit avoir au moins 5 % des votes nationaux des votes pour participer à la répartition des mandats).

Quatorze partis politiques ont participé à la campagne, mais au dernier moment, le P.C.P. marxiste-léniniste s'est retiré en faveur de l'Alliance ouvrière. Quinze groupes politiques sollicitent pour la première fois les suffrages des électeurs. Ce sont deux partis maoïstes — le Mouvement pour la réorganisation du parti du prolétariat (M.R.P.P.) et l'Alliance pour le prolétariat (A.P.) —

LE GOUVERNEMENT ACCÉLÈRE

LA PROCÉDURE LÉGISLATIVE

Martí (A.F.P., Rentería). Le gouvernement espagnol a décidé de révoquer la loi sur le droit de réunion, de manifestation et d'association adoptée par le parlement espagnol, nouvelle dilatoire de la part de la droite, qui a été votée par une majorité absolue à la Chambre, et, en effet, mais sans pied une détermination à vingt-cinq jours de la fin de la semaine prochaine pour le projet de loi qui qualifie les auteurs d'«*terrorisme*».

On a annoncé, par ailleurs, qu'il y aura une publication le vendredi 23 avril, au lieu de la semaine prochaine, des amendements qui pourront être votés par le parlement espagnol. Toutefois, d'autres discussions au sein des Cortes espagnoles sont prévues, et il est probable que les limites, chaque déposé pouvant être amendé, seront élargies.

Il est souhaité, par ailleurs, que le ministre de l'Intérieur, Claudio Sánchez Albornoz, a regagné l'Espagne vendredi, après quarante jours d'absence, pour assister aux trois ans de Sánchez Albornoz à la présidence du conseil, et qu'il ne soit pas dévot, il est un fois temps président de la République espagnole en l'honneur de la République espagnole, affaires étrangères du gouvernement espagnol, et qu'il soit nommé gouverneur civil. Il est tout accablé à l'exporter par le chef du protocole, et par les autres membres du protocole, et par plusieurs hauts fonctionnaires.

**MORT DU GÉNÉRAL CHTEMENKO
CHEF D'ÉTAT-MAJOR
DES FORCES ARMÉES**

[illegible][illegible]

- Six réfugiés politiques basques expropriés, assignés à résidence à l'île d'Yeu (Vendée) depuis le 9 avril dernier, ont été libérés vendredi 23 avril, par les généraux mobiles de gendarmerie. Une jeune femme, lors de son interpellation à Bayonne, souffrait d'une fracture de la jambe, a toutefois été autorisée à quitter l'île pour aller consulter son médecin traitant, dans les Pyrénées-Atlantiques.
- L'interdiction des activités du FRAP en France (le Monde du 17 mars) a fait l'objet, samedi 24 avril, d'une protestation de la part d'un certain nombre de personnalités, qui ont demandé que les démocrates à dénoncer une mesure qui met en péril la situation.

Le sort des Uruguayens prisonniers ou réfugiés en Argentine est

Dans sa première déclaration, la Junte militaire a exprimé sa décision de respecter ses engagements internationaux. Toutefois, les

conditions de répression ne cessent de s'aggraver. Dans ce sens, nous attirons l'attention de l'opinion démocratique et progressiste de France et du monde entier sur la situation des Uruguayens prisonniers et réfugiés en Argentine.

Plus de 30 Uruguayens sont actuellement détenus pour des motifs politiques dans différentes prisons argentines. Voici les noms de quelques-uns d'entre eux : ACUNA Ivan, BRUSA Mauro, CARLEVARGO Maria-Emilia, CARPANEZZI Roque et sa femme, CUITELLI Andres, HATENA Arias et sa femme, ERRO Enrique (détenu alors qu'il avait obtenu le droit d'asile, ex-sénateur du Frontlargi), ETCHEART Roberto, ECHENIGUS Mario et Eden, FRANCO Pablo, GONZALEZ PETRAGLIA Fernando et sa femme, GRIOT ABEONET Anibal, LOPEZ

En pine, de nombreux Uruguayens sont réfugiés ou, comme l'ex-sénateur Zelmor MICHELINI, protégés par le droit d'asile. Avec eux-ci, il y en a des milliers qui sont arrivés en Argentine soit à cause de la persécution politique ou syndicale dont ils ont fait l'objet, soit forcés par la politique économique anti-uruguayenne de la dictature.

S'il est vrai — comme elle le déclare — que la Jooite militaire est prête à respecter ses engagements internationaux, les détentions arbitraires des militants politiques et syndicaux doivent cesser, ceux-ci étant protégés par le Coevenio de Goetve et le Traité de Nootvidence de 1933, ce particulier par l'article n° 3, par. 4, c. f. C'est le cas, notamment, de couple Nogueira Ferreira et de Ary Cabrera. 41 ans,

riposte ne s'est pas fait attendre : les équipes de surveillance, mises en place à la veille de Pâques, ont empêché jusqu'à présent de gros attentats.

M. Umberto Agnelli, adminis-

trateur délégué de Fiat, semble être partagé à leur égard. « La vigilance ouvrier dans les usines, a-t-il déclaré à un quotidien, n'a une grande valeur morale mais ne peut être autonome » (comme disent les syndicalistes). Remarque

Pour sa part, le ministre de l'intérieur affirmait il y a quelques jours, au *Corriere della sera*, que les attaques contre les structures productives du pays avaient pour

M. Cossiga — qui est démocrate-
-chrétien — le qualifie de «*force de*»

● Une délégation de parlementaires yougoslaves séjourne en France pour la première fois depuis 1969, à l'invitation du groupe parlementaire d'amitié franco-yougoslave, présidé par M. Roland Nungesser (U.D.R.). La délégation a été reçue par M. Edgar Faure et s'est entretenue avec les présidents des commissions des affaires étrangères de l'Assemblée nationale et du Sénat, MM. Couve de Murville et André Collin.

professionnelles de chaque parti sont très variées. Ainsi, 41 % des candidats du C.D.S. sont des avocats, ingénieurs, chefs d'entreprise et médecins, alors que les mêmes catégories représentent 35 % des candidats du P.S. et du P.F.P. et 18 % de ceux du P.C.P. Les ouvriers de l'industrie constituent 2 % des candidats du C.D.S., 6 % du P.P.D. et 35 % du P.C.P. Enfin, les femmes — 52,5 % du corps électoral — ne représentent que 15,4 % des

« Parmi les signataires on retrouve les noms de MM. André Malraux, Jean-Paul Sartre, Yves Montand, Maurice Clavel et Régis Debray, ainsi que celui de

Envoyer des télégrammes de protestation au MINISTRE DE L'INTERIEUR, BALCARCE 50, Buenos-Aires, ARGENTINA

Toutes les contributions financières nécessaires aux victimes (prisonniers ou expulsés) de la Junta sont à adresser à Alain FOUREST C.C.P. Paris 18.638-36.

C.D.F.P.U. c/o C. de Reuc.
67, rue du Théâtre, PARIS.

Reste à savoir si la police — at-
taquée de toutes parts tant pour
son impuissance que pour sa
promptitude à faire feu — voit

arriver d'un très bon côté les ren-
forts inattendus.

ROBERT SOLÉ.

DATE CONT.

- 10 -

Simone de Beauvoir.

DANS LE NOUVEL
observateur

POLITIQUE

Après l'abandon de la dictature du prolétariat par le P.C.F.

M. Althusser met en garde contre « le risque de déferlement droitier »

M. Louis Althusser a annoncé, vendredi 22 avril, dans le cadre de la vente du livre marxiste consacré par le P.C.F. dans l'ancienne gère de la Basille, à un débat sur un recueil de ses articles publiés par les Editions sociales sous le titre *Politique*. Il s'agit du premier ouvrage du philosophe communiste publié officiellement par le P.C.F. Interrogé sur ce point, M. Althusser a répondu qu'en 1965 le bureau politique du P.C.F. s'était opposé à ses écrits. M. Lucien Sève, directeur des Editions sociales, a ensuite précisé que c'est M. Roger Garaudy — aujourd'hui exclu du parti communiste — qui avait refusé le questionnaire de l'œuvre de M. Althusser. Le philosophe communiste, en réponse aux questions posées au préalable sur la position sur la dictature du prolétariat, il a expliqué qu'il n'est pas facile de présenter « abandonner un concept » : « Il faut mener la vie dans le cadre de l'abandon », a-t-il noté. M. Althusser a déclaré que pour sa part, il avait été « délégué au VIII^e congrès du P.C.F. », il n'aurait pas la suppression. Par la référence à la dictature du prolétariat, il a précisé que les statuts du P.C.F. « Toulouze, c'est-à-dire, le vingt-deuxième congrès du P.C.F. », il n'aurait pas la suppression. Par la référence à la dictature du prolétariat, il a précisé que les statuts du P.C.F. « Toulouze, c'est-à-dire, le vingt-deuxième congrès du P.C.F. », il n'aurait pas la suppression.

Représentant les communistes développés par M. Georges Marchais en faveur de cette mutation, le philosophe communiste a souligné que le secrétaire général avait publié une déclaration importante. La notion de dictature, a-t-il noté, n'est pas utilisable par référence au fascisme, dont les communistes n'ont jamais été amis de bon, mais par référence aux événements qui se sont produits en URSS. Les « extrémismes de masses » ont été combattus durant la dictature de Staline sur un pays se réclamant du socialisme. M. Althusser a déclaré qu'il estimait que le XXII^e congrès du P.C.F. n'est pas sans analogie avec le XX^e congrès du P.C. d'Union soviétique. M. Althusser a déclaré qu'il estimait que le XXII^e congrès du P.C.F. n'est pas sans analogie avec le XX^e congrès du P.C. d'Union soviétique. M. Althusser a déclaré qu'il estimait que le XXII^e congrès du P.C.F. n'est pas sans analogie avec le XX^e congrès du P.C. d'Union soviétique.

Les réactions au changement

M. Georges Marchais a insisté sur la goulité pour répondre aux déclarations de M. Gluckstein et à l'abandon du P.C.F. Le secrétaire général du P.C.F. a déclaré qu'il n'est pas sans analogie avec le XX^e congrès du P.C. d'Union soviétique. M. Althusser a déclaré qu'il estimait que le XXII^e congrès du P.C.F. n'est pas sans analogie avec le XX^e congrès du P.C. d'Union soviétique.

Le philosophe communiste Louis Althusser a déclaré qu'il estimait que le XXII^e congrès du P.C.F. n'est pas sans analogie avec le XX^e congrès du P.C. d'Union soviétique. M. Althusser a déclaré qu'il estimait que le XXII^e congrès du P.C.F. n'est pas sans analogie avec le XX^e congrès du P.C. d'Union soviétique.

Depuis le vingt-deuxième congrès du P.C.F. a été réaffirmé et le secrétaire général a pu réaffirmer sa politique d'agglomération. M. Althusser a déclaré qu'il estimait que le XXII^e congrès du P.C.F. n'est pas sans analogie avec le XX^e congrès du P.C. d'Union soviétique.

Neuf villes nouvelles : il faut renforcer le contrôle des collectivités locales propose le P.C.

Après M. Michel Bouchet, député D.R. de l'Aisne, député M. Adolphe Chéroux, député U.N. (Union nationale) du Val-de-Marne, et après le parti communiste (le M.O.D. de 16-17 novembre 1973), le parti communiste a proposé une proposition de loi de « promouvoir une urbanisation équilibrée » et d'« assurer la construction de nouvelles villes nouvelles ». Cette proposition de loi a été adoptée par le conseil régional de l'Ile-de-France le 10 mai 1977. Elle vise à promouvoir une urbanisation équilibrée et à assurer la construction de nouvelles villes nouvelles.

Le texte communautaire se décompose en cinq chapitres. Le premier concerne la création des villes nouvelles. Il précise que celle-ci ne peut être réalisée que dans la condition que soit créé un important foyer d'activités productives, génératrices de plusieurs milliers d'emplois très consensuels, et que soient créés des équipements en place ne peuvent répondre aux besoins de développement.

Le chapitre II de la proposition prévoit qu'un syndicat intercommunal à vocation multiple concept et réalise les équipements de la ville nouvelle. Ce syndicat passerait une convention d'association avec une commune d'habitat mixte ou avec un établissement public de l'Etat.

Le chapitre III prévoit d'organiser les villes nouvelles en communes. Dans la situation actuelle, les villes nouvelles sont des zones de développement. Elles sont des zones de développement.

FAITS ET PROJETS

Paris
● NOUVEAUX PARCOURUS. — Quatre mille nouveaux parcoures ont été réalisés à Paris avant 1972. Le préfet de police et le préfet de la Seine ont autorisé la pose par un service par la Seine-Mairie.

Paris
● DES CANDIDATS « VERTS » AUX MUNICIPALES A PARIS. — La délégation de Paris du bureau de l'Union nationale a annoncé le 21 avril qu'elle envisageait de présenter des candidats « verts » dans les capitales aux élections municipales de 1977. Ses responsables ont estimé que l'indivisibilité qui fait majoritairement d'il ne pouvait pas proposer une liste limitée, faite par le mouvement pour développer les possibilités d'action des associations de défense de l'environnement. A Saint-Etienne, cette attitude rend encore plus difficile la participation directe des associations dans les élections.

Transports
● GREVE DES MARINIS. — Pour obliger les armateurs et les patrons de la marine à renouer les négociations et à améliorer les conditions de travail, les marins ont décidé de faire grève le 21 et 22 avril. Les marins ont décidé de faire grève le 21 et 22 avril.

FIN DE LA GREVE DES AUTOS LÉONARDES. — Les conducteurs des autos Léonard ont décidé de faire grève le 21 et 22 avril. Les conducteurs des autos Léonard ont décidé de faire grève le 21 et 22 avril.

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Neuf communautés urbaines : nous n'avons pas les moyens de nos ambitions estiment les responsables

De notre correspondant
Brux. — Le principe d'occupation des communautés urbaines de France, qui a été voté le 23 avril 1973, est d'ordre idéologique. Elles n'ont pas les moyens de remplir leur tâche. Cette situation a été qualifiée de « mal ordonné » par M. Pierre Pflimlin, président de la communauté urbaine de Strasbourg. M. Pflimlin a déclaré que la loi du 23 décembre 1966, portant création des communautés urbaines, n'a pas été mise en œuvre. M. Pflimlin a déclaré que la loi du 23 décembre 1966, portant création des communautés urbaines, n'a pas été mise en œuvre.

Le VII^e Plan, à l'élaboration duquel elles n'ont pas été conviées, laisse les communautés urbaines à la merci de la loi. Elles ne peuvent pas répondre aux besoins de leur territoire. Elles ne peuvent pas répondre aux besoins de leur territoire.

LA METEOROLOGIE NATIONALE A TOULOUSE. — A la demande de M. René Calvi, président de la région Midi-Pyrénées, en présence de M. François Ségat, député, l'aménagement du territoire de la région Midi-Pyrénées, en présence de M. François Ségat, député, l'aménagement du territoire de la région Midi-Pyrénées.

QUALITE DE LA VIE

LES MESAVENTURES D'UN P.D.G. POLLUEUR

Le directeur des abattoirs de Collinée gère son usine de la prison

De notre correspondant
Saint-Brieuc. — M. André Gilles, P.D.G. des abattoirs de Collinée (Côtes-du-Nord), est présenté jusqu'au 22 avril à la maison d'arrêt de Saint-Brieuc. Il est le seul des quatre chefs de la prison qui a été condamné à la prison. M. Gilles a été condamné à la prison.

En 1972, ses ouvriers (dont cinquante avaient reçu un ordre de licenciement) ont été licenciés. M. Gilles a été licencié. M. Gilles a été licencié.

En 1972, ses ouvriers (dont cinquante avaient reçu un ordre de licenciement) ont été licenciés. M. Gilles a été licencié. M. Gilles a été licencié.

Une entreprise étranglée

Le tribunal de commerce de Libourne (Gironde) doit statuer, mardi 27 avril, sur le cas de M. Georges Baudou, ancien gérant et directeur général de la S.A.R.L. Baudou, qui a employé jusqu'à huit cents personnes. Sera-t-il condamné à combler sur ses propres deniers le passif de la société et à être mis en faillite personnelle ou, tout au moins, à se voir interdire de diriger ou contrôler toute entreprise commerciale ? Epilogue d'une histoire banale :

Le S.A.R.L. Baugandou, manufacturier de caoutchouc spécialisée dans la chaussure, était en 1964 la propriété de son fondateur, et de la mort de son père, en 1969, quarante et un ans, a repris une affaire qui, depuis sa fondation en 1924, avait prospéré. *« A l'origine, dans les années 50, j'ai travaillé dans des usines techniques », explique M. Baugandou. « J'ai tenté plusieurs procédés de fabrication, mais j'ai finalement tenu des brevets. Ce n'est que plus tard que j'ai pu me consacrer à l'entreprise ».* En 1963-1964, l'entreprise connaît un succès sans précédent. Un rapport d'expertise fait en 1960, à la demande de M. Baugandou, conclut que son entreprise est prospère, en vue de négociations avec des investisseurs étrangers. Sa participation ou à une absorption par une firme se conclut : « Il n'y a pas de raison de penser à une vision globale chez moi (à l'époque), et qu'un administrateur social soit nommé ».

La cour d'appel de Pau a condamné le dirigeant de la chaussure, en le déclarant responsable de la faillite de la firme, en raison de sa mauvaise gestion. Les difficultés de la firme ont été aggravées par le fait que, depuis le début des années 60, le dirigeant, en ne faisant pas de publicité, a vu sa clientèle décroître. En 1967, le dirigeant, a été déclaré faillite, et a été déclaré responsable de la faillite de la firme, en raison de sa mauvaise gestion.

Le dirigeant, a été déclaré responsable de la faillite de la firme, en raison de sa mauvaise gestion. Les difficultés de la firme ont été aggravées par le fait que, depuis le début des années 60, le dirigeant, en ne faisant pas de publicité, a vu sa clientèle décroître. En 1967, le dirigeant, a été déclaré faillite, et a été déclaré responsable de la faillite de la firme, en raison de sa mauvaise gestion.

Mais les difficultés de la société Batoum sont aussi celles qui ont touché l'industrie de la chaussure, l'industrie de la laine, l'industrie du textile, l'industrie du cuir, l'industrie du bois, l'industrie du papier, l'industrie de la chimie, l'industrie de la métallurgie, l'industrie de la mécanique, l'industrie de l'électricité, l'industrie de l'électronique, l'industrie de l'automobile, l'industrie de l'aéronautique, l'industrie de l'espace, l'industrie de la défense, l'industrie de la santé, l'industrie de l'agriculture, l'industrie de la pêche, l'industrie de la sylviculture, l'industrie de la construction, l'industrie de l'énergie, l'industrie de l'eau, l'industrie de l'assainissement, l'industrie de l'habitat, l'industrie de l'équipement, l'industrie de l'entretien, l'industrie de l'exploitation, l'industrie de l'investissement, l'industrie de l'innovation, l'industrie de l'entrepreneuriat, l'industrie de l'investissement, l'industrie de l'innovation, l'industrie de l'entrepreneuriat.

Morafoire

M. Boudou demande donc à son ami M. Robert Boudin, alors secrétaire d'Etat, de lui faire passer de la Gironde (N.D.R.) vers le Languedoc (N.D.R.) la ville de Béziers, qui est la capitale de la région.

M. Michel Debré, ministre de l'économie et des finances. Après avoir remercié M. Boudou pour avoir acquis la conviction que M. Manesché veut acheter cette société pour la transformer en une affaire commerciale, et qu'il ne peut garantir le maintien de la production de la région, M. Boudou dit que les usines de Béziers sont installées dans une région agricole, et le blanchiment du papier est une industrie qui n'est pas l'expression de M. Boudin, une catastrophe sur le plan local. Le ministre de l'économie et des finances s'oppose à la demande d'avis d'opération et demande à M. Boudou de réfléchir à la société avant une nouvelle campagne.

Un moratoire échelonné sur huit ans conclu en février 1997 permet de consolider la dette à court terme de la société. Mais, contrairement aux fournisseurs, les banques, voulant garder leur liberté, refusent de le signer. Après de nouveaux démentis, elles en acceptent finalement les clauses, en échange d'un contrôle très strict sur les opérations de la société.

A partir de 1966, d'autre part, les contingents d'importation de boîtes de caoutchouc en provenance de l'étranger ont été progressivement levés, pour être complètement supprimés en décembre 1968. Les prix de ces articles défiant toute concurrence, les producteurs étrangers ont dû abandonner les boîtes sous la principale production, et accroissent encore. M. Baudou lance de nouveaux appels en faveur des industries empruntées, et se gage d'autres.

Il obtient, non sans mal, de la fédération de la chauxerie qu'elle dépose une plainte au sein de la commission de Bruxelles en duplo contre la Tebécossolvaque. A l'initiative de la famille Baudou, des dépenses opérationnelles sont effectuées par Georges et Albert partisan de vendre. L'un d'eux obtient en justice une importante indemnité de l'écoulement. Il revient à la charge de Baudou, qui, à deux fois, se fait, à la suite d'une mauvaise gestion, soit démis de ses fonctions de gérant, soit démis de ses fonctions de gérant, soit démis de ses fonctions de gérant, soit démis de ses fonctions de gérant.

Après accord
Bordeaux acquiesce
le 27 juin, « comme
l'intérêt économique
et des perspectives
réelles de l'Europe
occidentale. Un car-
pouveau des plus
ce qui s'empêche de
continuer à ac-
ter les traités
M. Baudouin, pour
le président de la
premier ministre
la situation le
sagegarder
s'agit d'un
surtout rachetée
liquide par un
le 27 juin, «
vivement, sa dé-
mission.

une entreprise de taille moyenne connaît de
difficultés financières ; les banques font pres-
sion pour que ses dirigeants acceptent l'absor-
tion par un groupe plus important ; elles re-
contrent une résistance et laissent à un tri-
bunal de commerce le soin d'en venir à bout.
Cela de la société Bandou permet d'éclaircir
certains aspects d'une procédure au cours
laquelle peuvent intervenir, à l'occasion, des
responsables politiques.

Le ministre pour l'Industrie et le Commerce lui est favorable. M. Jullien, lui fait, dans son rapport au Parlement, un éloge sans mesure. M. Renaudin, ministre des budgets, lui a écrit une lettre d'approbation, et attribue les difficultés de l'entreprise, qu'il juge « excessives », à la mauvaise volonté de son gérant. M. Jullien, lui-même, reconnaît que son attitude a été « rigide », et ajoute que « l'importance du potentiel de la région n'a pas échappé à nos yeux ». Il cite également le rapport d'une entreprise, la société MASECO, qui souhaite que l'Etat prenne des mesures complémentaires à la reprise de l'affaire, mais qui assure ne pouvoir « accepter de nouvelles dépenses, ni déceler un « piège », ou d'ouvrir une enquête judiciaire, et aboutir à une hypothèse, comme il l'a fait, qui porterait préjudice des créanciers, des fournisseurs, des associés, mais courrait le risque de compromettre les intérêts économiques, voire politiques, éventuels des actionnaires, pour

[illegible]

Reste un problème de taille. M. Baundou détient encore, avec sa mère, la majorité des parts. Il est donc en mesure de diriger son mot. Une information judiciaire est alors ouverte contre lui. Il lui reproche d'avoir émis à l'égard de la justice, un comportement des plus étonnants, voire des plus dangereux, de lui escamoter ses traites à Cete. L'information n'ayant, semble-t-il, pas abouti, les syndics proposent un concordat amiable, par lequel M. Baundou accepterait de ne plus verser d'argent, quel que ce soit, dans les affaires de la société. Il refuse.

En décembre dernier, après

pression des
Elle veut
Baudou, en
campagne,
attribué cha-
prise pour lui
la saison où
mal. M. Bau-
don sang-

L'hallali

[illegible][illegible]

OLIVIER POSTEL-VINAY.

AL CONGRÈS DE BORDEAUX

L'audace prudente de l'Union syndicale des magistrats

De notre envoyé spécial

[illegible]

Le Syndicat de la magistrature et la C.F.D.T. protestent contre la « chasse aux sorcières »

de la publication, dans le de du 22 avril, sous le titre : « charrette-bis à la charrette », d'informations faisant état de la démission de la chancelière, le Syndicat de la magistrature a publié un communiqué dans lequel il « relève les graves fautes commises par les prises ou envisagées à l'encontre de plusieurs magistrats en exercice », et réclame la démission du ministre de la Justice, « au nom de leur appartenance au syndicat ou à la magistrature ».

[illegible]

**TROIS JEUNES FILLES SONT
ÉCROUÉES POUR TRANSPORT
D'EXPLOSIFS**

[illegible]

● **Nominations de magistrats** — Le Conseil supérieur de la magistrature, réuni le vendredi matin 23 avril, a donné son avis favorable à trois nominations : celle de M. Edmond Astraud, ma-

[illegible]

son attachement aux traditions, l'U.S.M. ne peut ignorer certaines remises en cause nécessaires, et notamment les milieux que connaît la magistrature effectivement et que le Syndicat de la magistrature a contribué à mettre en évidence. Au même titre que l'enseignant par exemple, le juge n'occupe pas cette position d'autorité et de prestige qu'il evelt autrefois. Le caractère quasi sacré et le respect que lui accordait l'opinion ont pratiquement disparu.

Les magistrats, comme les professeurs, pris entre une certaine déconsidération du public et les pressions du pouvoir, ont besoin de s'affirmer. - Notre indépendance, dis-je, laquelle nous sommes tous attachés, est devenue presque mythique et elle ne tient plus qu'à nos seuls mérites, et réalimé le 23 avril M. André Braunschweig, président de l'U.S.M. Nous sommes de plus en plus considérés comme de simples fonctionnaires. -

Devant cette situation, et malgré sa discrétion coutumière, l'U.S.M. n'entend pas laisser au seul Syndicat de la magistrature l'épave de l'Imagination, d'autant que l'on se plect à dire, dans les couloirs du congrès, que le syndicat est « en porte de vitesse ». L'Union donne alors l'impression d'avoir fait sien ce slogan : « On n'est peut-être pas de gauche, mais nous avons aussi des idées. »

Déclarations d'intention

M. BI M. Brunschweiger a pu le dire admettre son projet de réforme du Conseil supérieur de la magistrature, qui sera en fait selon un véritable esprit d'indépendance et d'impartialité politique, il n'en a pas été de même pour la proposition — liée à ce projet — de donner au président de la magistrature du parquet l'autorité du ministre de la Justice. Le rapport présenté est de celui par l'union régionale des juges qui approuve tout ce qui contient l'esprit de l'examen d'une commission permanente. Le même solution a été adoptée pour le projet d'un fonds des droits du citoyen, qui pourra normalement de faciliter l'accès financier au procès, en suggérant la création d'un fonds commun, ou de sous-comités, pour certains crimes, afin d'accepter des dispositions de la contrainte par corps, afin de faciliter l'accès à la justice.

Quelques-uns de ces rapports ont été jugés insuffisamment préparés, mais il n'en reste que quelques vœux, dont le plus intéressant est peut-être, même, l'institution d'une différé au profit de motions vagues ou de simples déclarations d'intention.

(1) L'U.S.M. déclare compter plus de deux mille adhérents sur près de quatre mille cinq cents magistrats en poste.

(2) L'U.S.M., dont c'est le premier congrès, a remplacé en 1974 l'Union fédérale des magistrats, fondée trente ans plus tôt.

POLICE

RÉUNI EN CONGRÈS A BAGNOLET

**Le Syndicat des commandants et officiers souhaite
une meilleure distinction
entre prévention et répression**

[illegible]

Enfin, les commandants et officiers de la police nationale ont déclaré : « la confusion des fonctions administratives et judiciaires revendiquées et exercées par les commissaires de police en violation des principes constitutionnels et au détriment de l'intérêt du citoyen ».

(Publicité)

BAC 6 semaines pour réussir

Une formule « à la carte »
 Maths-Phys. Eco. Sc.-Net. révisions
 intensives toutes sections. Formule
 « à la carte » proposée par H. Gou-
 monprieux : 3 fois par semaine pour
 8 h. de cours (750 F les 6 semaines)
 S.O.S. - MATH - 87, bd Saint-Michel
 Etablissement d'enseignement privé.
 Tél. 336-93-54 - 338-30-73

صبراً من الأهل

AUJOURD'HUI

• • • LE MONDE — 25-26 avril 1976 — Page 13

RADIO-TELEVISION

LES AMES DE MÉNIE GRÉGOIRE

La petite cantate a résonné cinq cents fois

QUEL que soit leur point de vue, tous ceux qui ont suivi la naissance et l'évolution de la télévision l'ont investie d'une confiance absolue. Ils feraient leur conviction positive, mais, puisqu'on est encore loin de la science, sur le premier effet de l'effet multiplicateur, on se surveille devant la nouveauté, on se méfie, on analyse ses possibilités. En France, le général de Gaulle était le premier à en faire un instrument de communication politique, un instrument de gouvernement.

L'Université du Québec de Moncton, le *Télégraphe*, est le seul journal d'information de la V.P. Révisé par le fondateur, le professeur de philosophie, il a pour fonction de la « mener » à la connaissance de l'information, information qui est la base de la culture. Fondée en 1956 par M. Aloïs Peyronnet, l'Université du Québec de Moncton a pour fonction de la « mener » à la connaissance de l'information, information qui est la base de la culture. Fondée en 1956 par M. Aloïs Peyronnet, l'Université du Québec de Moncton a pour fonction de la « mener » à la connaissance de l'information, information qui est la base de la culture. Fondée en 1956 par M. Aloïs Peyronnet, l'Université du Québec de Moncton a pour fonction de la « mener » à la connaissance de l'information, information qui est la base de la culture.

« La voix de la France »

[illegible]

de dans sa continuité, avec ses crises et ses soubresauts, son caractère d'organisme vivant, la politique qu'on y a menée, conduisant là, par ses succès, à la victoire de 1958. D'ailleurs, montre comment l'existence d'un parti comme le RPF a été édictée par des hommes qui ne se sont pas aperçus et comment les administrateurs qu'on a nommés à sa tête s'y sont efforcés de donner un sens. Mais il n'est pas toujours avec l'écrit, et il n'est pas toujours avec la parole, ce qu'on a dit. C'est pourquoi, dans le cadre de la semaine, nous débuterons par un Journalisme. Quand Dureau accablait les journaux de déboires de l'information et relève, malgré les apparences, les qualités de ces journaux, les journaux n'y sont plus si intéressés. Le Journalisme est le premier des métiers de la France. C'est pourquoi, à l'heure où nous sommes en train de vivre, nous nous consacrons des journaux témoins de l'histoire de la République. C'est pourquoi, à l'heure où nous sommes en train de vivre, nous nous consacrons de la politique des hommes, mais qui présente, dans la mesure du possible, des hommes qui ne sont pas des chapeaux.

En conclusion, la *Télétriste* est un ouvrage sceptique: vingt années d'observation des mass media ont fait entrer la France dans l'ère de la télévision. L'audiovisuel pourrait partir de la base, à travers d'autres canaux, ceux de la télédiffusion par exemple, qui serait en France l'équivalent d'une télévision communautaire censureuse; mais le projet semble bloqué par les enjeux humains et politiques de la grande presse écrite. La « télétristesse » n'est-elle pas déjà intervenue dès lors que le président de la République, dans sa récente conférence de presse, s'est, lui aussi, inquiété de l'avenir de la création ?

MARTIN EYVEN.

* La *Télétriste* de Claude DUBOIS, Tama, éd. 150 pages (30 F.).

des décrets trop contraignants pour que les expériences, telles que la vidéo-cassette de la ville neuve de Grenoble, puissent réellement se multiplier.

Se multiplieraient-elles, d'ailleurs, jusqu'à fonder la véritable « gréouille » évoquée à la fin du livre, qu'elles ou remplacent-elles pas la télévision conventionnelle dans son rôle socialisant. Car c'est pas seulement le discours politique qui s'inscrit sur le petit écran depuis vingt ans, mais une conception globale de la société contemporaine, unilatérale — et qui convient à un pays de traditions jacobines — une information au sens large, qui a davantage évolué les mentalités en quelques années que trois quarts de siècle d'instruction publique — sans la remplacer, cependant, contrairement à l'illustre pédagogisme de certains.

Car, à Phérex, dans tous les villages, à la même heure, on ne peut pas faire accéder l'ensemble de la France à la compréhension des classiques, en revanche, l'organisation cinématographique du monde réel proposée au jour le jour à des audiences assidue, est plus fortement sur la formation des idées : des programmes étayés par des auditeurs de plus en plus jeunes, il se peut que la télévision ait aussi à voir dans la formation de la personnalité.

Ici on aborde le troisième aspect
 de l'histoire de la télévision fran-
 çaise : les œuvres, le péjoration de
 la distraction, les 35 *Chandeliers*, de
 Fernand Nohain, les jeux du Belle
 et du Grand Frère, mais qui ont
 permis de regarder à l'écran
 d'abord l'École dramatique des But-
 tes-Chaumont — ce théâtre liné-
 aire qui nous rendra un jour
 l'usage du langage — puis les
Les Perses, de Fr. le Camérès
 qui explore le temps, de Loretz,
 qui s'étaient aussi les grands ma-
 îtres de la scène, colonnes de la
 culture III, 22, ou la person-
 nification de l'information, nous
 nous passons uniquement au poli-
 tique, du spectacle, magnétique au
 théâtre, à l'actualité, à la culture
 documentaire, celle des Croquis et
 les Femmes aussi ou documents
 fictionnels, à la science, à la croquer
 la culture, à la culture, à la culture,
 ce théâtre mangé du réel sensi-
 bilisé par la *De la belle ouvrage*, de
 Maurice Pialat.

Une programmation neutre

Cette dimension de la télévision à laquelle le public et une partie de la critique étaient sensibles pour échapper à la vision des responsables nommés à tâte, pour qui la programmation était un acte neutre, sinon différent. Ils ne s'avéraient pas toujours complexes de la création, comme le rappelle Claude Durieux, l'un des rares occasions, et surtout d'un concert où les membres du collectif des Malaisiens homologués ou les communistes étaient nombreux lorsque M. Contamine fait ses programmes, pour passer une circulaire interdisant la diffusion des genres, le politique l'imagineur, pour parler soûventement, sous M. Jean-Jacques Bresson.

[illegible]

La Télégraphie de Claude Du-
x. Tema, éd. 150 pages (30 P.).

D'équipe de Mante Grégoria est fin prête pour l'annegrement de l'emission "Responsabilité". On n'a pas plus que le docteur et Mante elle-même. Les deux assistantes expliquent: l'une est ecologiste, l'autre est féministe. Elles ont d'ailleurs. Elle met à détailler la composition de l'équipe médicale, dont les médecins - pay - qui sont des femmes. Mante Grégoria, les voix masculines de l'emission, lorsqu'une voix claire fait irruption: « Ah! non, l'analyse c'est... »

C'est - Mante - dans toute sa présence. Elle recitait: les autres assistants pour la plupart, puis un médecin pour le moins, puis - pay - tous plus ou moins, mais elle seule, dans l'équipe, représente la formation psychanalytique. Et c'est elle, elle seule, qui interprète: pendant l'emission, à l'antenne, elle ne tient pas la fonction

dur psychanalyse... qui suppose un espace clos, à deux personnes seulement, — mais sans formation, elle n'aurait jamais tenu ». A-t-elle été elle-même psychanalysée ? Oui ; longuement. On en repartir, Pour l'heure, elle chausse son casque, s'y cramponne, et le premier appel téléphonique retentit. A côté d'elle, aujourd'hui, la docteur A. sexologue et chrétien. Juste avant de répondre à l'auditrice, Mérie enregistre une annonce : « Pas de Responsabilité sexuelle » le vendredi saint. »

Celle qui appelle se raconte sans effort : trente-deux ans, deux enfants — « un bon ménage », interrompit Méné, — non, ce n'est pas tout, elle a eu deux autres enfants, deux petites filles, deux petites tritons à tête d'algues dans lesquelles elle a mis les grands principes de la religion catholique ; elle continue de raconter. L'analyse, marquée de drames ; un père, mort en déportation, une grand-mère loup-garou, une mère malheureuse — Méné ponctua, indignée, furieuse, — elle ne peut pas, oh ! tu ne peux pas, elle ne peut pas raconter ses acquiescements ; sa facilité, l'absence de réagir sans se cacher. Le contraire de la neutralité. « Vous savez que c'est une histoire extraordinaire, je suis épouvantée. » « C'est une prettique de la compensation, au sens initial du terme : elle pétille avec.

Peu à peu le récit se fait complet : on devine le profond plessis qu'il procure à la narratrice, soulevée, épuisée, plainte, enfin. Le second étape se profile : on arrive au cœur du problème. Portrait du mari : rigide, méfieux, peu émou-

[illegible]

« Vous n'êtes pas toute seule »

[illegible]

l'union s'annexe, chacun, avec
s'exprime, avec passion, cha-
cun, ses, ses, impérie, ca-
de, de tous côtés, prend
i, ce juge, ce excuse, ça cher-
et il faut passer au second ap-
us va faire un *mercredi* : « C'est-
qu'on va choisir un thème
onvenable ». Pour enfants et
du mercredi, C'est un pro-
s'exprime, avec passion, cha-
cun, ses, ses, impérie, ca-
de, de tous côtés, prend
i, ce juge, ce excuse, ça cher-
et il faut passer au second ap-
us va faire un *mercredi* : « C'est-
qu'on va choisir un thème
onvenable ». Pour enfants et
du mercredi, C'est un pro-
s'exprime, avec passion, cha-
cun, ses, ses, impérie, ca-
de, de tous côtés, prend
i, ce juge, ce excuse, ça cher-
et il faut passer au second ap-
us va faire un *mercredi* : « C'est-
qu'on va choisir un thème
onvenable ». Pour enfants et
du mercredi, C'est un pro-

Savoir qui parle

[illegible]

a, elle, lent dur comme fer à
tion populaire. Si elle a quitté
c'est avec pour quitter un
d'intellectuels armés sur lui-
ils ont dit qu'elle se prosti-
tuend elle est entrée à R.T.L.,

Elle avait écrit le *Métier* de sa vie, et à cause d'articles, de sons, Ferton lui a proposé de voir femmes, en direct. Elles pendant deux mois à répondre, puis l'avant-dernière : mille lettres par une demande massive de sa seule brèche ouverte d'un seul. Elle devient qu'on dise, elle à la cinquième. Aide d'une sociale. Même Grégoire sur pied des enquêtes : pour qui me paraît et pour me quel ? Mais que cherche-t-elle ? La réponse est passionnée : transmettre des connaissances. C'est, fondamentalement, pédagogique.

- d'ailleurs, qui l'accusent de
 - psychisme, des analyses psychologiques.
 - d'ailleurs, qui l'accusent, mais est
 - en fait, les termes de la psychanalyse
 - ont entrainé une formation psychique
 - et y a-t-elle une analyse ; elle
 - ce qu'on appelle en jargon
 - des « tranches », comme
 - les psychanalyses recommandées,
 - des analyses différents. Elle
 - est en analyse en ce moment ;
 - y retourner sans cesse, pour
 - on la laissent les passions,
 - les violences, les passions
 - de tous des autres, qui lui per-
 - chaque jour, publiquement,
 - est très loin : elle a pri-
 - des questions graves : par exemple,
 - l'analyse, si, mais les
 - de toutes sortes, c'était
 - son, trop violent. On a l'im-
 - que, par rapport à l'effet
 - pour le langage tenu dans
 - des médias, elle a effectué
 - l'analyse, elle a effectué
 - l'analyse, elle a effectué

e des points suspendus, dit-
Par exemple, on ne voit pas
des voix qui parlent à
me. Perfolo, dit-elle, j'ai vu
ence physique de ceux qui vi-
ent : celle qui pesait 100 ki-
lomes, celui qui était un
petit bonhomme. Et elle
des tarmes extrêmes : le
tant leur être infidèle, leur
être si digne, Perfolo, Per-
prêtre-telle cela. Aucune
on, aucune ombre ne vient
noter une âme : dans sa
d'ancienne chrétienne. Elle
écrit ses Mémoires, et elle
un titre. Elle hésite, cher-
che dans tous les titres qui
ment à l'esprit, il y a le mot
sur :

ATHERINE B. CLEMENT.

MATÉ RABINOWSKY MET « GERMINAL » EN IMAGES

« PLUS
ON TRICHE
PLUS
C'EST VRAI »

« Un morceau de bravoure dont le mérite revient à FRÉDÉRIC ALMA. Un dur travail pour les comédiens du Théâtre national de Strasbourg a été fait. Rabinovitch, réalisateur d'origine hongroise, il parle de la retransmission télévisée de Germain, création collective dirigée par Jean-Pierre Vincent. On se souvient comme d'un événement : le théâtre de l'automne passé (le Monde du 16 octobre). On retrouve ce roman sur scène à fidèlement adapté au petit écran. On se souvient. Puis on se souvient. On se souvient tellement mieux que d'habitude pourquoi, pour une fois, le télé-

spectateur amateur ou simplement curieux de ne pas jurer sur le bouton. Ainsi une pièce de théâtre n'est-elle pas obligatoirement traitée des « castrolés ». Ce n'est pas le cas, c'est possible de ne pas flûmer — à plat — un plateau et les personnages qui se meuvent sur scène.

FR3 a prévu deux retransmissions cette année, les deux autres chaînes trouvent aussi leur compte à la télévision spécifique de l'Outre-Mer. Un moyen d'économiser sur les sommes consacrées à la création de programmes, les préjudices de la dégradation des conditions de travail — dénoncent cette soirée — de par-

[illegible]

a bien joué. Les mots
mis par le romancier de la
main ouvrière ou dix-neu-
vième siècle gardent toute leur
résistance. L'excitati-
vement naturaliste des
scènes insensées par le metteur
en scène, par les costumes,
les reconstitue. Les sous-entendus.
Les humeurs, portées
gestes, simples, dans leur
d, dans leur jonction
dans leur utilité.
ci équilibré, le mouve-
ment des acteurs du cinéma
russe. Jean-Pierre Vin-
cent refusa toute grandiosité,
il n'aurait pas voulu
trouver une épique à la Victor
Hugo. Le Théâtre national de

roman de *Germinal*, de l'histoire de la classe ouvrière prise dans le houllin Nord, dans le corollaire d'une des premières

La caméra éliminée

va proposer un roman
 roman, une re-éditi-
 on d'une mine en hédi-
 tion, en dramatique, on
 pense en dramatique, on
 pense en triche, plus c'est
 dit le réalisme. Il s'est
 toutes les jongleries
 de se conformer au
 de la pièce, afin
 de la pièce. Si l'on
 lui, c'était donné, on
 lui, devant son petit
 de 40 centimètres, le pri-
 mier, le premier, le
 en scène. « Le metteur
 en scène n'est pas assés
 sur toutes ses premières
 de la scène. Il n'est
 si. Il tente d'imaginer ce
 fond de la salle ou
 au plateau. »
 si les images paraient,

[illegible]

ce travail au magnétisme était assez nouveau. Le film un spectacle créé autour d'acteurs, donne l'impression d'être le début de l'outil télévisif. Si une œuvre dramatique solennelle ne pense pas à ce travail, elle ne peut pas être excellente. La retransmission n'a pour elle que sa performance, la part de sa «célébrité» peut toujours être le grand ténor va. Le suspense est interrompu, je préfère tout simplement l'absence d'un lien avec les acteurs, ou moins le mettre en son sûr, faire le public retransmission. L'élément figuratif, cela est une bonne retransmission onéreuse. Et puis le fait théâtral en lui-même n'est pas un théâtre.

habituously a unified possibilities données nation. Faisait appel à la capture, à la cassure, ces cassures les, difficilement sup-
 ra de la pièce a été
 afin de répondre entre les deux épau-
 lant regarder cette
 de la fin de l'été, avec
 ses terres de demi-
 plein, petites et
 tendues de la façon
 si a objectaliste. Il faut
 regarder réalité com-
 parable à la mort, à l'or-
 dre, mais composée
 par, que, métastabi-
 liser, mais ne présente
 Le pluriel des prises
 sont ainsi uniques.
 ramener en Pieds,
 bruit des pas en
 retour, le café
 on avala. On sent
 ainsi que toutes
 choses qu'il ne faut

LA BARDONNIE.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

SPORTS

KARATÉ

Une discipline à la recherche de ses maîtres

Auteur d'une thèse sur la pratique du karaté, dont il a obtenu le prix annuel du secrétariat d'État à la jeunesse et aux sports, le docteur Michel Tibayren, lui-même pratiquant, nous fait part de ses réflexions sur l'évolution de ce sport en France.

Lors de mes débuts en karaté, il y a maintenant sept ans, j'ai eu l'impression que le karaté était une discipline à la recherche de ses maîtres. L'atmosphère présente : le professeur apparaît comme un maître, un personnage à part, commun, inconnu à ses élèves non seulement une technique de combat, mais encore une véritable philosophie du boudhisme zen. Il n'y avait qu'un seul karaté, bien codifié, avec ses techniques et ses maîtres à des degrés, ses batailles ou combats simulés contre des adversaires imaginaires, ses exercices respiratoires.

Puis vinrent les premières déceptions : le maître semblait parfois plus intéressé par les notions que par la technique. Il n'y avait pas un seul maître, mais plusieurs, chacun avec ses principes, ses exercices, ses techniques.

Actuellement, la situation n'est pas moins confuse. On trouve des maîtres à la fois karatékas et professeurs de karaté. On trouve des maîtres à la fois karatékas et professeurs de karaté. On trouve des maîtres à la fois karatékas et professeurs de karaté.

— les professeurs de karaté —

D'UN SPORT À L'AUTRE...

BASKET-BALL. — Pour son second tour dans le tournoi international de Brest, le club de la ville de Brest a été battu (74-75) par l'Atletico. La finale de ce tournoi se disputera le 25 avril à Paris. Les équipes de la ville de Brest et de l'Atletico se disputent la finale de ce tournoi.

JOUEURS. — La rencontre de la ville de Brest et de l'Atletico se disputera le 25 avril à Paris. Les équipes de la ville de Brest et de l'Atletico se disputent la finale de ce tournoi.

SOCIÉTÉ

APRÈS L'EXPULSION D'IMMIGRÉS

L'égalité des droits entre travailleurs français et étrangers

Thème de la manifestation de samedi à Paris

« L'Union n'a répression contre tous les travailleurs, pas de négociations avec le régime des expulsions, l'égalité des droits entre travailleurs français et étrangers, c'est sur ce thème que devait se dérouler, ce samedi 25 avril, à partir de 14 heures, la manifestation contre l'expulsion d'immigrés, au Palais de la Culture, à Paris, par le comité de coordination des travailleurs étrangers en France, qui regroupe des travailleurs et des étudiants d'Afrique noire, et demande à ses adhérents de se joindre à la manifestation. La manifestation sera précédée, à 14 heures, d'un rassemblement sur le boulevard de la Chapelle, à Paris, par le comité de coordination des travailleurs étrangers en France, qui regroupe des travailleurs et des étudiants d'Afrique noire, et demande à ses adhérents de se joindre à la manifestation. La manifestation sera précédée, à 14 heures, d'un rassemblement sur le boulevard de la Chapelle, à Paris, par le comité de coordination des travailleurs étrangers en France, qui regroupe des travailleurs et des étudiants d'Afrique noire, et demande à ses adhérents de se joindre à la manifestation.

M. JEAN-JACQUES DE FELICE : l'arbitre et le droit.

De nombreuses réactions sont encore émouvantes après les récentes expulsions de travailleurs étrangers. Elles émanent, entre autres, du comité médical et médico-social d'aide aux migrants et d'une équipe de médecins de la ville de Nanterre. Ces derniers, sous la signature de M. Jean-Jacques de Felice, déclarent : « Nous ne nous sentons la position de juristes ni de policiers. Nos observations conduisent à conclure que les expulsions des travailleurs étrangers sont une mesure de police, et non une mesure de justice. Elles sont une mesure de police, et non une mesure de justice. Elles sont une mesure de police, et non une mesure de justice.

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS

1. 11 heures à 12 heures

2. 12 heures à 13 heures

3. 13 heures à 14 heures

4. 14 heures à 15 heures

5. 15 heures à 16 heures

6. 16 heures à 17 heures

7. 17 heures à 18 heures

8. 18 heures à 19 heures

9. 19 heures à 20 heures

10. 20 heures à 21 heures

11. 21 heures à 22 heures

12. 22 heures à 23 heures

13. 23 heures à 24 heures

14. 24 heures à 25 heures

15. 25 heures à 26 heures

16. 26 heures à 27 heures

17. 27 heures à 28 heures

18. 28 heures à 29 heures

19. 29 heures à 30 heures

20. 30 heures à 31 heures

21. 31 heures à 32 heures

22. 32 heures à 33 heures

23. 33 heures à 34 heures

24. 34 heures à 35 heures

25. 35 heures à 36 heures

26. 36 heures à 37 heures

27. 37 heures à 38 heures

28. 38 heures à 39 heures

29. 39 heures à 40 heures

30. 40 heures à 41 heures

31. 41 heures à 42 heures

32. 42 heures à 43 heures

33. 43 heures à 44 heures

34. 44 heures à 45 heures

35. 45 heures à 46 heures

36. 46 heures à 47 heures

37. 47 heures à 48 heures

38. 48 heures à 49 heures

39. 49 heures à 50 heures

40. 50 heures à 51 heures

41. 51 heures à 52 heures

42. 52 heures à 53 heures

43. 53 heures à 54 heures

44. 54 heures à 55 heures

45. 55 heures à 56 heures

46. 56 heures à 57 heures

47. 57 heures à 58 heures

48. 58 heures à 59 heures

49. 59 heures à 60 heures

50. 60 heures à 61 heures

51. 61 heures à 62 heures

52. 62 heures à 63 heures

53. 63 heures à 64 heures

54. 64 heures à 65 heures

55. 65 heures à 66 heures

56. 66 heures à 67 heures

57. 67 heures à 68 heures

58. 68 heures à 69 heures

59. 69 heures à 70 heures

60. 70 heures à 71 heures

61. 71 heures à 72 heures

62. 72 heures à 73 heures

63. 73 heures à 74 heures

64. 74 heures à 75 heures

65. 75 heures à 76 heures

66. 76 heures à 77 heures

67. 77 heures à 78 heures

68. 78 heures à 79 heures

69. 79 heures à 80 heures

70. 80 heures à 81 heures

71. 81 heures à 82 heures

72. 82 heures à 83 heures

73. 83 heures à 84 heures

74. 84 heures à 85 heures

75. 85 heures à 86 heures

76. 86 heures à 87 heures

77. 87 heures à 88 heures

78. 88 heures à 89 heures

79. 89 heures à 90 heures

80. 90 heures à 91 heures

81. 91 heures à 92 heures

82. 92 heures à 93 heures

83. 93 heures à 94 heures

84. 94 heures à 95 heures

85. 95 heures à 96 heures

86. 96 heures à 97 heures

87. 97 heures à 98 heures

88. 98 heures à 99 heures

89. 99 heures à 100 heures

90. 100 heures à 101 heures

91. 101 heures à 102 heures

92. 102 heures à 103 heures

93. 103 heures à 104 heures

94. 104 heures à 105 heures

95. 105 heures à 106 heures

96. 106 heures à 107 heures

97. 107 heures à 108 heures

98. 108 heures à 109 heures

99. 109 heures à 110 heures

100. 110 heures à 111 heures

101. 111 heures à 112 heures

102. 112 heures à 113 heures

103. 113 heures à 114 heures

104. 114 heures à 115 heures

105. 115 heures à 116 heures

106. 116 heures à 117 heures

107. 117 heures à 118 heures

108. 118 heures à 119 heures

109. 119 heures à 120 heures

110. 120 heures à 121 heures

111. 121 heures à 122 heures

112. 122 heures à 123 heures

113. 123 heures à 124 heures

114. 124 heures à 125 heures

115. 125 heures à 126 heures

116. 126 heures à 127 heures

117. 127 heures à 128 heures

118. 128 heures à 129 heures

119. 129 heures à 130 heures

120. 130 heures à 131 heures

121. 131 heures à 132 heures

122. 132 heures à 133 heures

123. 133 heures à 134 heures

124. 134 heures à 135 heures

125. 135 heures à 136 heures

126. 136 heures à 137 heures

127. 137 heures à 138 heures

128. 138 heures à 139 heures

129. 139 heures à 140 heures

130. 140 heures à 141 heures

131. 141 heures à 142 heures

132. 142 heures à 143 heures

133. 143 heures à 144 heures

134. 144 heures à 145 heures

135. 145 heures à 146 heures

136. 146 heures à 147 heures

137. 147 heures à 148 heures

138. 148 heures à 149 heures

139. 149 heures à 150 heures

140. 150 heures à 151 heures

141. 151 heures à 152 heures

142. 152 heures à 153 heures

143. 153 heures à 154 heures

144. 154 heures à 155 heures

145. 155 heures à 156 heures

146. 156 heures à 157 heures

147. 157 heures à 158 heures

148. 158 heures à 159 heures

149. 159 heures à 160 heures

150. 160 heures à 161 heures

151. 161 heures à 162 heures

152. 162 heures à 163 heures

153. 163 heures à 164 heures

154. 164 heures à 165 heures

155. 165 heures à 166 heures

156. 166 heures à 167 heures

157. 167 heures à 168 heures

158. 168 heures à 169 heures

159. 169 heures à 170 heures

160. 170 heures à 171 heures

161. 171 heures à 172 heures

162. 172 heures à 173 heures

163. 173 heures à 174 heures

164. 174 heures à 175 heures

165. 175 heures à 176 heures

166. 176 heures à 177 heures

167. 177 heures à 178 heures

168. 178 heures à 179 heures

169. 179 heures à 180 heures

170. 180 heures à 181 heures

171. 181 heures à 182 heures

172. 182 heures à 183 heures

173. 183 heures à 184 heures

174. 184 heures à 185 heures

175. 185 heures à 186 heures

176. 186 heures à 187 heures

177. 187 heures à 188 heures

178. 188 heures à 189 heures

179. 189 heures à 190 heures

180. 190 heures à 191 heures

181. 191 heures à 192 heures

182. 192 heures à 193 heures

183. 193 heures à 194 heures

184. 194 heures à 195 heures

185. 195 heures à 196 heures

186. 196 heures à 197 heures

187. 197 heures à 198 heures

188. 198 heures à 199 heures

189. 199 heures à 200 heures

190. 200 heures à 201 heures

191. 201 heures à 202 heures

192. 202 heures à 203 heures

193. 203 heures à 204 heures

194. 204 heures à 205 heures

195. 205 heures à 206 heures

196. 206 heures à 207 heures

197. 207 heures à 208 heures

198. 208 heures à 209 heures

199. 209 heures à 210 heures

200. 210 heures à 211 heures

201. 211 heures à 212 heures

202. 212 heures à 213 heures

203. 213 heures à 214 heures

204. 214 heures à 215 heures

205. 215 heures à 216 heures

206. 216 heures à 217 heures

207. 217 heures à 218 heures

208. 218 heures à 219 heures

209. 219 heures à 220 heures

210. 220 heures à 221 heures

211. 221 heures à 222 heures

212. 222 heures à 223 heures

213. 223 heures à 224 heures

214. 224 heures à 225 heures

215. 225 heures à 226 heures

216. 226 heures à 227 heures

217. 227 heures à 228 heures

218. 228 heures à 229 heures

219. 229 heures à 230 heures

220. 230 heures à 231 heures

221. 231 heures à 232 heures

222. 232 heures à 233 heures

223. 233 heures à 234 heures

224. 234 heures à 235 heures

225. 235 heures à 236 heures

226. 236 heures à 237 heures

227. 237 heures à 238 heures

228. 238 heures à 239 heures

229. 239 heures à 240 heures

230. 240 heures à 241 heures

231. 241 heures à 242 heures

232. 242 heures à 243 heures

233. 243 heures à 244 heures

234. 244 heures à 245 heures

235. 245 heures à 246 heures

236. 246 heures à 247 heures

237. 247 heures à 248 heures

238. 248 heures à 249 heures

239. 249 heures à 250 heures

240. 250 heures à 251 heures

241. 251 heures à 252 heures

242. 252 heures à 253 heures

243. 253 heures à 254 heures

244. 254 heures à 255 heures

245. 255 heures à 256 heures

246. 256 heures à 257 heures

247. 257 heures à 258 heures

248. 258 heures à 259 heures

249. 259 heures à 260 heures

250. 260 heures à 261 heures

251. 261 heures à 262 heures

252. 262 heures à 263 heures

253. 263 heures à 264 heures

254. 264 heures à 265 heures

255. 265 heures à 266 heures

256. 266 heures à 267 heures

257. 267 heures à 268 heures

258. 268 heures à 269 heures

259. 269 heures à 270 heures

260. 270 heures à 271 heures

261. 271 heures à 272 heures

262. 272 heures à 273 heures

263. 273 heures à 274 heures

264. 274 heures à 275 heures

265. 275 heures à 276 heures

266. 276 heures à 277 heures

267. 277 heures à 278 heures

268. 278 heures à 279 heures

269. 279 heures à 280 heures

270. 280 heures à 281 heures

271. 281 heures à 282 heures

272. 282 heures à 283 heures

273. 283 heures à 284 heures

274. 284 heures à 285 heures

275. 285 heures à 286 heures

276. 286 heures à 287 heures

277. 287 heures à 288 heures

278. 288 heures à 289 heures

279. 289 heures à 290 heures

280. 290 heures à 291 heures

281. 291 heures à 292 heures

282. 292 heures à 293 heures

283. 293 heures à 294 heures

284. 294 heures à 295 heures

285. 295 heures à 296 heures

286. 296 heures à 297 heures

287. 297 heures à 298 heures

288. 298 heures à 299 heures

289. 299 heures à 300 heures

290. 300 heures à 301 heures

291. 301 heures à 302 heures

292. 302 heures à 303 heures

293. 303 heures à 304 heures

294. 304 heures à 305 heures

295. 305 heures à 306 heures

296. 306 heures à 307 heures

297. 307 heures à 308 heures

298. 308 heures à 309 heures

299. 309 heures à 310 heures

300. 310 heures à 311 heures

301. 311 heures à 312 heures

302. 312 heures à 313 heures

303. 313 heures à 314 heures

304. 314 heures à 315 heures

305. 315 heures à 316 heures

306. 316 heures à 317 heures

307. 317 heures à 318 heures

308. 318 heures à 319 heures

309. 319 heures à 320 heures

310. 320 heures à 321 heures

311. 321 heures à 322 heures

312. 322 heures à 323 heures

313. 323 heures à 324 heures

314. 324 heures à 325 heures

315. 325 heures à 326 heures

316. 326 heures à 327 heures

317. 327 heures à 328 heures

318. 328 heures à 329 heures

319. 329 heures à 330 heures

320. 330 heures à 331 heures

321. 331 heures à 332 heures

322. 332 heures à 333 heures

323. 333 heures à 334 heures

324. 334 heures à 335 heures

325. 335 heures à 336 heures

326. 336 heures à 337 heures

327. 337 heures à 338 heures

328. 338 heures à 339 heures

329. 339 heures à 340 heures

330. 340 heures à 341 heures

331. 341 heures à 342 heures

332. 342 heures à 343 heures

333. 343 heures à 344 heures

334. 344 heures à 345 heures

335. 345 heures à 346 heures

336. 346 heures à 347 heures

337. 347 heures à 348 heures

338. 348 heures à 349 heures

339. 349 heures à 350 heures

340. 350 heures à 351 heures

341. 351 heures à 352 heures

342. 352 heures à 353 heures

343. 353 heures à 354 heures

344. 354 heures à 355 heures

345. 355 heures à 356 heures

346. 356 heures à 357 heures

347. 357 heures à 358 heures

348. 358 heures à 359 heures

349. 359 heures à 360 heures

350. 360 heures à 361 heures

351. 361 heures à 362 heures

352. 362 heures à 363 heures

353. 363 heures à 364 heures

354. 364 heures à 365 heures

355. 365 heures à 366 heures

356. 366 heures à 367 heures

357. 367 heures à 368 heures

358. 368 heures à 369 heures

359. 369 heures à 370 heures

360. 370 heures à 371 heures

361. 371 heures à 372 heures

362. 372 heures à 373 heures

363. 373 heures à 374 heures

364. 374 heures à 375 heures

365. 375 heures à 376 heures

366. 376 heures à 377 heures

367. 377 heures à 378 heures

368. 378 heures à 379 heures

369. 379 heures à 380 heures

370. 380 heures à 381 heures

371. 381 heures à 382 heures

372. 382 heures à 383 heures

373. 383 heures à 384 heures

374. 384 heures à 385 heures

375. 385 heures à 386 heures

376. 386 heures à 387 heures

377. 387 heures à 388 heures

378. 388 heures à 389 heures

379. 389 heures à 390 heures

380. 390 heures à 391 heures

381. 391 heures à 392 heures

382. 392 heures à 393 heures

383. 393 heures à 394 heures

384. 394 heures à 395 heures

385. 395 heures à 396 heures

386. 396 heures à 397 heures

387. 397 heures à 398 heures

388. 398 heures à 399 heures

389. 399 heures à 400 heures

390. 400 heures à 401 heures

391. 401 heures à 402 heures

392. 402 heures à 403 heures

393. 403 heures à 404 heures

394. 404 heures à 405 heures

395. 405 heures à 406 heures

396. 406 heures à 407 heures

397. 407 heures à 408 heures

398. 408 heures à 409 heures

399. 409 heures à 410 heures

400. 410 heures à 411 heures

401. 411 heures à 412 heures

402. 412 heures à 413 heures

403. 413 heures à 414 heures

404. 414 heures à 415 heures

405. 415 heures à 416 heures

406. 416 heures à 417 heures

407. 417 heures à 418 heures

408. 418 heures à 419 heures

409. 419 heures à 420 heures

410. 420 heures à 421 heures

411. 421 heures à 422 heures

412. 422 heures à 423 heures

413. 423 heures à 424 heures

414. 424 heures à 425 heures

415. 425 heures à 426 heures

416. 426 heures à 427 heures

417. 427 heures à 428 heures

418. 428 heures à 429 heures

419. 429 heures à 430 heures

420. 430 heures à 431 heures

421. 431 heures à 432 heures

422. 432 heures à 433 heures

423. 433 heures à 434 heures

424. 434 heures à 435 heures

425. 435 heures à 436 heures

426. 436 heures à 437 heures

427. 437 heures à 438 heures

428. 438 heures à 439 heures

429. 439 heures à 440 heures

430. 440 heures à 441 heures

431. 441 heures à 442 heures

432. 442 heures à 443 heures

433. 443 heures à 444 heures

434. 444 heures à 445 heures

435. 445 heures à 446 heures

436. 446 heures à 447 heures

437. 447 heures à 448 heures

438. 448 heures à 449 heures

439. 449 heures à 450 heures

440. 450 heures à 451 heures

441. 451 heures à 452 heures

442. 452 heures à 453 heures

443. 453 heures à 454 heures

444. 454 heures à 455 heures

445. 455 heures à 456 heures

446. 456 heures à 457 heures

447. 457 heures à 458 heures

448. 458 heures à 459 heures

449. 459 heures à 460 heures

450. 460 heures à 461 heures

451. 461 heures à 462 heures

452. 462 heures à 463 heures

453. 463 heures à 464 heures

454. 464 heures à 465 heures

455. 465 heures à 466 heures

456. 466 heures à 467 heures

457. 467 heures à 468 heures

458. 468 heures à 469 heures

459. 469 heures à 470 heures

460. 470 heures à 471 heures

461. 471 heures à 472 heures

462. 472 heures à 473 heures

463. 473 heures à 474 heures

464. 474 heures à 475 heures

465. 475 heures à 476 heures

466. 476 heures à 477 heures

467. 477 heures à 478 heures

468. 478 heures à 479 heures

469. 479 heures à 480 heures

470. 480 heures à 481 heures

471. 481 heures à 482 heures

472. 482 heures à 483 heures

473. 483 heures à 484 heures

474. 484 heures à 485 heures

475. 485 heures à 486 heures

476. 486 heures à 487 heures

477. 487 heures à 488 heures

478. 488 heures à 489 heures

479. 489 heures à 490 heures

480. 490 heures à 491 heures

481. 491 heures à 492 heures

482. 492 heures à 493 heures

483. 493 heures à 494 heures

484. 494 heures à 495 heures

485. 495 heures à 496 heures

486. 496 heures à 497 heures

487. 497 heures à 498 heures

488. 498 heures à 499 heures

489. 499 heures à 500 heures

490. 500 heures à 501 heures

491. 501 heures à 502 heures

492. 502 heures à 503 heures

493. 503 heures à 504 heures

494. 504 heures à 505 heures

495. 505 heures à 506 heures

496. 506 heures à 507 heures

497. 507 heures à 508 heures

498. 508 heures à 509 heures

499. 509 heures à 510 heures

500. 510 heures à 511 heures

501. 511 heures à 512 heures

502. 512 heures à 513 heures

503. 513 heures à 514 heures

504. 514 heures à 515 heures

505. 515 heures à 516 heures

506. 516 heures à 517 heures

507. 517 heures à 518 heures

508. 518 heures à 519 heures

509. 519 heures à 520 heures

510. 520 heures à 521 heures

511. 521 heures à 522 heures

512. 522 heures à 523 heures

513. 523 heures à 524 heures

514. 524 heures à 525 heures

515. 525 heures à 526 heures

516. 526 heures à 527 heures

517. 527 heures à 528 heures

518. 528 heures à 529 heures

519. 529 heures à 530 heures

520. 530 heures à 531 heures

521. 531 heures à 532 heures

522. 532 heures à 533 heures

523. 533 heures à 534 heures

524. 534 heures à 535 heures

525. 535 heures à 536 heures

526. 536 heures à 537 heures

527. 537 heures à 538 heures

528. 538 heures à 539 heures

529. 539 heures à 540 heures

530. 540 heures à 541 heures

531. 541 heures à 542 heures

532. 542 heures à 543 heures

533. 543 heures à 544 heures

534. 544 heures à 545 heures

535. 545 heures à 546 heures

536. 546 heures à 547 heures

537. 547 heures à 548 heures

538. 548 heures à 549 heures

539. 549 heures à 550 heures

540. 550 heures à 551 heures

541. 551 heures à 552 heures

542. 552 heures à 553 heures

543. 553 heures à 554 heures

544. 554 heures à 555 heures

545. 555 heures à 556 heures

546. 556 heures à 557 heures

547. 557 heures à 558 heures

548. 558 heures à 559 heures

549. 559 heures à 560 heures

550. 560 heures à 561 heures

551. 561 heures à 562 heures

552. 562 heures à 563 heures

553. 563 heures à 564 heures

LES PROGRÈS FOUDROYANTS DES TECHNIQUES PÉTROLIÈRES SOUS-MARINES

TOUS les gisements d'hydrocarbures (pétrole et gaz) sont situés dans des formations sédimentaires. Sur la terre ferme, on estime les surfaces des bassins sédimentaires à 65 millions de kilomètres carrés dont 25 millions sont favorables à 5 millions très favorables à la présence d'hydrocarbures. Sur les plateaux continentaux sous-marins (de 0 à 200 mètres de profondeur d'eau), ces trois chiffres sont respectivement de 15, 5 et 1 million de kilomètres carrés. Au-delà de 200 mètres — marges continentales et mer profonde — ils passent à 90, 45 et 4. Si l'on considère les estimations des réserves de pétrole, les fonds marins sont prometteurs : les réserves prouvées sont de 60 milliards de tonnes sur la terre ferme et de 20 milliards de tonnes sur les plateaux continentaux. Mais il ne faut pas oublier les réserves possibles : 50 milliards de tonnes pour les plateaux continentaux, 60 à 150 milliards de tonnes (les estimations sont encore fortement très incertaines pour les mers profondes). La consommation mondiale étant passée de 1,05 milliard de tonnes en 1960 à 2,33 en 1970, 2,70 en 1975 et devant passer à 3,5 milliards de tonnes en 1980-1985, il est logique d'aller de plus en plus chercher le pétrole en la zone des eaux profondes.

Pourtant, l'exploitation des hydrocarbures « off-shore », c'est-à-dire sous des fonds lagunaires, marécageux ou marins, n'est pas nouvelle. Dès 1860, on installe, le long de la côte cal-

ifornienne, quelques derricks sur des estacades de bois de façon à exploiter les prolongements sous-marins de gisements terrestres. À partir de 1900, les structures fixes se multiplient sur le lac Maracaibo (Venezuela) et le long de la côte de Louisiane. Il y a de l'eau, certes, mais la profondeur est modeste : en 1933, on fore, pour la première fois à travers, 5 mètres d'eau. Il faut attendre l'après-guerre (1947) pour que la première plate-forme en acier, spécialement conçue pour l'« off-shore », soit installée par 17 mètres d'eau et à 30 kilomètres au large des côtes de Louisiane.

Vers 1960, les techniques propres à l'« off-shore » commencent à se développer réellement, et à partir de 1970 les progrès techniques deviennent foudroyants grâce à l'impulsion donnée par la recherche puis par l'équipement des champs d'hydrocarbures de la mer du Nord, la plus difficile et l'une des plus profondes des zones « off-shore » actuellement exploitées.

L'été 1968 marque également un tournant capital pour l'« off-shore ». À ce moment-là, en effet, le navire américain des forages scientifiques « Glomar-Challenger » trouve, dans le golfe du Mexique, des indices d'hydrocarbures sous 3 500 mètres d'eau. Cette découverte infirmait les idées généralement acceptées jusqu'alors : les spécialistes pensaient qu'il n'existait pas de pétrole sous-marin en dehors du plateau continental.

Pour le moment, on sait à peu près forer par 800 mètres d'eau (le premier forage par cette profondeur d'eau est en cours de réalisation au large de la Thaïlande). En revanche, on ne sait pas exploiter par plus de 150 ou 170 mètres d'eau (les records actuels étant détenus par plusieurs champs de la mer du Nord). Cependant, le pétrole « off-shore » ne cesse de prendre une part croissante (en quantité et en pourcentage) de la production mondiale : 1960, 103 millions de tonnes (soit 8,5 %); 1970, 243 millions de tonnes (soit 14,7 %); 1975, probablement 440 millions de tonnes (soit 18 à 17 %). En 1980, on espère produire « off-shore » 500 millions de tonnes (soit 25 % par une profondeur d'eau atteignant — peut-être — 1 000 mètres. En outre ces chiffres ne tiennent-ils pas compte du gaz naturel.

YVONNE REBEYROL

● **OFF-SHORE** : se traduit littéralement par « au large des côtes ». Si nous employons le terme anglais, ce n'est pas par amour du français. Mais parce que « au large des côtes » est une expression qui ne rend pas très bien compte de la réalité. Elle ne s'applique guère ni au lac Maracaibo — une lagune presque fermée d'eau saumâtre — ni aux marécages ou aux « bayous » de Louisiane, où se sont pourtant développées les premières techniques modernes de l'« off-shore ».

Une « auscultation » plus facile

QU'ILS soient continus ou discontinus, les hydrocarbures posent les mêmes problèmes : il faut commencer par trouver les gisements, ce qui suppose des « auscultations » du sous-sol par des méthodes géophysiques, puis des forages d'exploration.

Paradoxalement, le travail en mer a facilité l'usage des méthodes géophysiques de reconnaissance, en particulier les levés élémentaires. Il est beaucoup moins « dérangeant », on mer que sur terre, de procéder aux explosions nécessaires. Cependant, par souci de protéger le faune marine, on a inventé des appareils réduisant les effets nuisibles des explosifs classiques ou utilisant d'autres sources d'énergie : écoulements, canons à air ou à eau, « symbale » à brève dépression interne, etc.

Pour les forages d'exploration, on a commencé par transporter, sur l'eau, les techniques terrestres. Les outils de forage ont d'abord été posés sur des estacades de bois ou de béton. Puis, la profondeur et la distance de la côte augmentant peu à peu, on a construit des plate-formes en acier qui jouent le rôle d'un îlot artificiel, d'où l'on travaille comme sur la terre ferme. D'abord structures simples, ces plate-formes sont devenues des engins de plus en plus gros et de plus en plus sophistiqués que l'on déplace au gré des besoins.

En 1963 sont apparues les premières plates-formes auto-élevatrices : le tablier coulé de bas en haut ou de haut en bas le long de « glissantes » « patins ». Pour forer, la plate-forme se pose sur le fond, alors que le tablier est remonté au-dessus de l'eau à une hauteur suffisante pour que les plus grosses vagues passent sous lui. Pour voyager, le tablier s'abaisse et fait office de radier (tiré par des remorqueurs) dominé par les plateaux qui ont été construits. Pour certaines modèles dotés de très longues pattes (jusqu'à 100 ou même 150 mètres de haut), les segments supérieurs de caillou sont démontés pendant la durée du voyage. Avec des pattes de ces longueurs, il semble que l'on ait atteint une limite : les plates-formes auto-élevatrices ne peuvent travailler dans des profondeurs d'eau supérieures à 110 mètres maximum.

des parties d'eau dues à la houle n'est plus que le vingtième de ce qu'elle est en surface. En outre, chaque pôle se comporte comme un flotteur-perche dont la période propre d'oscillation verticale est obligatoirement très longue.

D'autre part, le volume de chaque pôle n'est que temporairement au-dessus, on décalante en partie le volume de chaque vague ne représente que peu de chose par rapport au volume total plate-forme, et bien que la poussée verticale alors imprimée à l'engin est très faible.

Enfin, les dimensions (2 000 à 3 000 mètres carrés pour le surface du pont supérieur, 40 mètres de haut de ce pont à la base des flotteurs) et le poids (8 000 à 10 000 ou 12 000 tonnes) contribuent à entraver les mouvements propres de l'engin.

Pour aller d'un site de forage au suivant, on décalante en partie le volume de chaque vague ne représente que peu de chose par rapport au volume total plate-forme, et bien que la poussée verticale alors imprimée à l'engin est très faible.

pour acquiescer sa position de travail. D'où son nom de « semi-submersible ».

Les forages pétroliers « off-shore » ne peuvent être poursuivis que si la plate-forme est relativement stable. D'une part, sur celle-ci est installée la table de rotation qui met en mouvement le train de fûts et le régime qui tourne au fond du puits. D'autre part, la plate-forme et l'entrée du puits sont reliés par un gros tube prolongateur de près de 50 centimètres de diamètre, le riser, à l'intérieur duquel tourne le train de fûts. Ce riser est essentiel au forage et à la sécurité : par lui remontent les boues de forage (1), dont le cheminement, soigneusement équilibré, la pression interne du puits. Il y a beau avoir un joint télescopique en haut du riser, celui-ci ne peut absorber un pincement (mouvement vertical d'un corps flottant supérieur à 5 ou 6 mètres. Or une plate-forme semi-submersible commence à subir un tel pincement seulement quand les vagues atteignent 10 mètres de crête à creux pour une période de 10 secondes, mais seulement 6 mètres si la période est de 17 secondes.

l'intérieur duquel tourne le train de fûts. Ce riser est essentiel au forage et à la sécurité : par lui remontent les boues de forage (1), dont le cheminement, soigneusement équilibré, la pression interne du puits. Il y a beau avoir un joint télescopique en haut du riser, celui-ci ne peut absorber un pincement (mouvement vertical d'un corps flottant supérieur à 5 ou 6 mètres. Or une plate-forme semi-submersible commence à subir un tel pincement seulement quand les vagues atteignent 10 mètres de crête à creux pour une période de 10 secondes, mais seulement 6 mètres si la période est de 17 secondes.

Se débarrasser des ancrés

On comprend dès lors que l'exploration de la mer du Nord, où la hauteur de la vague continue (celle que l'on prend comme base de calcul) est estimée à 24 mètres sur le 20° parallèle et à 30 mètres sur le 61° parallèle, ait entraîné la multiplication des plates-formes semi-submersibles particulièrement grosses et résistantes. En 1959, il n'existait, dans le monde, que six engins de ce type. En 1970, on en est à soixante-cinq en service et cinquante-deux en construction.

Depuis leurs débuts, les plates-formes ont subi de nombreuses améliorations : le support flottant se maintient au-dessus du puits en cours de forage grâce à des câbles transversaux recevant les ordres d'un ordinateur.

On comprend dès lors que l'exploration de la mer du Nord, où la hauteur de la vague continue (celle que l'on prend comme base de calcul) est estimée à 24 mètres sur le 20° parallèle et à 30 mètres sur le 61° parallèle, ait entraîné la multiplication des plates-formes semi-submersibles particulièrement grosses et résistantes. En 1959, il n'existait, dans le monde, que six engins de ce type. En 1970, on en est à soixante-cinq en service et cinquante-deux en construction.

Depuis leurs débuts, les plates-formes ont subi de nombreuses améliorations : le support flottant se maintient au-dessus du puits en cours de forage grâce à des câbles transversaux recevant les ordres d'un ordinateur.


LES PROBLÈMES DU « RISER »

PLUIS gros, plus résistants, flottants et dotés du positionnement dynamique, les engins de forage peuvent actuellement travailler par 800 mètres de profondeur. Sans grandes modifications, ils seront capables dans un proche avenir de forer à travers 3 000 mètres d'eau. Toutefois, il reste un problème sérieux à résoudre, celui du « riser », ce tube prolongateur dont la présence restera obligatoire tant que l'outil de forage sera en surface — et on ne peut pas, pour le moment, qu'il soit un jour possible de forer en se posant sur le fond de la mer.

Le « riser » est un gros tube d'acier de près de 50 centimètres de diamètre, dont le poids au mètre (dans l'eau) est de 75 kilos. Pour un forage fait par 800 mètres d'eau, ce sont déjà 300 tonnes qui sont accrochées sous l'engin de surface. Par des fondus de 1 000 mètres, le « riser » pèserait (dans l'eau) 750 tonnes et il ne pourrait supporter les tractions dues à son propre poids... On travaille donc à mettre au point des « risers » munis de flotteurs qui soulèveront la tube.

La plate-forme « semi-submersible »

En 1962, on a utilisé un nouveau type de plate-forme : la semi-submersible. Cette fois, la plate-forme n'est plus posée sur le fond : elle flotte, maintenant solidement en place sur le site de forage par elle, hüll ou div bourses ancrées par 10 à 10 tonnes chacune. Ce support est flottant, donc soumis aux mouve-




Sous l'eau

...Mais nous avons aussi les pieds sur terre.

Dans le domaine de l'industrie sous-marine, les reconstructions, la maintenance et la réalisation des interventions sont toujours financièrement déterminantes. C'est pourquoi COMEX dispose d'une expérience opérationnelle, des services et des moyens de recherche, ses langages d'information engineering, disposant d'un "know-how" toujours en avance sur les problèmes posés.

La rapidité d'intervention, elle se doit à une action imprévue dans le monde.



COMEX BP 45 - 13275 MARSEILLE CEDEX 2
PHONE (01) 401 70 - 12 EX 4096 COMEX MARSEILLE - FRANCE



ETPM ENTREPOSE-GTM

POUR LES TRAVAUX PÉTROLIERS MARITIMES

Engineering Fabrications Installations

OFFSHORE

Siège social : 102, rue des Poissonniers 92018 PARIS
Téléphone : 972-09-59 - Téléc. 660.212

Depuis sa création en 1965, E.T.P.M. a réalisé en dix ans :

- l'engineering, la fabrication et l'installation de près de 200 plates-formes offshore,
- la pose de plus de 700 km de pipe-lines sous-marins,

au large des côtes de 14 pays d'Europe, d'Asie et d'Afrique.

Le chiffre d'affaires 1975 a été de 1.400.000.000 F.

Effectifs : 1.300 personnes.



sea tank co

SEA TANK CO, Société Française créée en 1967 à l'initiative de quatre grandes sociétés françaises de travaux publics, a pour objet l'étude et la mise au point de structures marines en béton. Les résultats de ses recherches ont permis à SEA TANK CO de proposer des solutions adaptées aux besoins nouveaux créés par le développement de l'exploitation des champs pétroliers et le Mer du Nord. Une plate-forme de traitement

commandée à SEA TANK CO par le groupe ELF sera mise en place dès le printemps 1976 au champ de FRIGG.

Deux plates-formes de forage et de production commandées par le Consortium SHELL/ESSO sont actuellement en construction à ARDENE POINT (Ecosse).

D'autres types de structure marine en béton sont actuellement à l'étude pour de plus grandes profondeurs et d'autres utilisations.

Immeuble IENA, 12, rue la Corbeuse 94538 RUNGIS TEL. : 867.23.32

La mise en exploitation de plateaux sous-marins par des profondeurs d'eau sans cesse croissantes a suscité, elle aussi, des innovations techniques. Mais, jusqu'à présent, les méthodes proprement dites de production off-shore des hydrocarbures n'ont pas beaucoup évolué. Tout ou partie des organes des puits de production sont en surface, comme le sont la totalité des équipements de dégazage du pétrole, d'extraction des condensats du gaz et éventuellement de réinjection de gaz ou d'eau (1). On a donc construit des supports fixes, posés sur le fond de la mer, mais sans hauteurs pour être hors de portée des plus grosses vagues.

On a fabriqué ainsi des plateformes en acier (des jacks) ou en béton de plus en plus énormes. Pour les eaux tranquilles du Gabon, on peut se contenter de jacks pesant 700 à 800 tonnes pour une profondeur d'eau de 40 m.

Les deux mutations de la production

Pour les eaux très agitées de la mer du Nord, selon la latitude, il faut des jacks de 8 000 tonnes et même, comme sur le champ de Forties (57° parallèle, 110 à 125 m d'eau), de 15 000 tonnes.

Tous les jacks sont construits sur la terre ferme. La plupart d'entre eux sont amenés sur le lieu de leur pose, couchés sur une barge, puis dans l'eau, basculés et descendus doucement sur le fond grâce à un dispositif système de balais. Pour les quatre « monstres » de Forties, on a installé un énorme flotteur sous le jack proprement dit, flotteur récupéré, ramené sur le chantier terrestre et réutilisé pour le suivant.

En dépit de leur poids, qui paraît formidable, les jacks sont

très légers pour que leur stabilité soit assurée en période de tempête. Il faut les éléver au fond de la mer en battant longuement des pieux (d'une par l'autre) qui pénètrent de plusieurs dizaines de mètres dans le sol sous marin. Ensuite, on pose sur les jacks les tabliers et les divers équipements, tous « collés » pouvant peser chacun plusieurs centaines de tonnes et manipulés par des grues flottantes.

L'équipement d'un seul champ off-shore nécessite plusieurs fac-

tes : un, deux ou trois d'ont sont forcés les puits de production et sont installés les têtes de puits, un et sont mis l'unité de séparation (de gaz ou de condensats) et des quartiers d'habitation ; un éventuellement qui sert de support à la torchère. On crée ainsi, en pleine mer, un petit archipel d'îles artificielles dont le poids total d'acier peut dans certains cas dépasser largement les 100 000 tonnes. Par comparaison, rappelons que le poids de la tour Eiffel est de 7 000 tonnes.

Des structures monstrueuses

Avec les plates-formes et réservoirs de béton — innovées des aux techniques françaises, — on arrive à des poids encore plus monstrueux : 210 000 à 300 000 t, ce qui suppose un sol sous-marin plat et résistant. Mais ce poids présente des contreparties

avantages. Construite en flottaison dans les eaux profondes et abritée d'un fjord norvégien ou d'un loch écossais, une telle plateforme peut y recevoir tout son équipement. Après remorquage, un simple ballastage la dépose en douceur à l'emplacement prévu


dans les eaux relativement calmes du golfe du Mexique. Mais il s'agit là d'une commande exceptionnelle.

De l'avis de la plupart des spécialistes, on approche actuellement d'une limite. Il est raisonnable de penser que, pour aller au-delà des 200 m, la technologie de la production off-shore devra subir une première mutation.

Pour les profondeurs comprises entre 200 et 1 000 mètres, on imagine déjà un grand support flottant (analogue dans son principe, aux plates-formes semi-submersibles), solidement ancré sur le fond et rassemblant l'unité de forage, l'unité de séparation et les quartiers d'habitation. Seule la torchère serait à part, par souci de sécurité. Une telle installation flottante supprime les têtes de puits fixes et entièrement télécommandées sont installées sur le fond. Elle suppose

installation aurait au moins un double avantage pratique : un seul support (20 000 tonnes d'acier, peut-être) suffirait à l'exploitation d'un gisement et, vraisemblablement, le même modèle conviendrait aux profondeurs allant de 200 à 1 000 mètres.

Au-delà de 1 000 mètres, les pétroliers devront probablement imaginer une deuxième mutation de la technologie de l'off-shore. On ne voit pas comment on pourrait ancrer des supports flottants dans de telles profondeurs. Les lignes d'ancres accrochées seraient trop lourdes pour servir à autre chose qu'à se porter elles-mêmes. Certes, on travaille déjà à des matériaux synthétiques (fibres mais aussi résistants que l'acier, et on maîtrise le positionnement dynamique. Mais des installations de production doivent être faites pour durer vingt ou trente ans. Or il est trop tôt pour savoir comment ces nouveaux matériaux synthétiques vieilliront, et on ne voit pas encore comment les moteurs et les ordinateurs



Groupe AMREP

- 25 années au service de l'Industrie Pétrolière.
- Première entreprise française de constructions pour l'Offshore.
- 2 chantiers principaux de construction de plates-formes et d'équipements nécessaires à la recherche et à l'exploitation du pétrole en mer à SAINT-WANDRILLE et à CHERBOURG.
- 150.000 tonnes livrées depuis 1971 à destination de la mer du Nord, de la mer Méditerranée et de la côte occidentale d'Afrique.

UNION INDUSTRIELLE ET D'ENTREPRISE

49 bis, avenue Hoche. — 75008 PARIS

Tél. 766-52-60

Télex 290389 UNINDUS PARIS



IMS off shore

international marine structures off shore

- Plates-formes de forage et d'exploitation avec ou sans stockage pétrolier pour les conditions nautiques les plus sévères et répondant aux spécifications des organismes de classification et d'assurance internationaux.
- Plates-formes de seconde génération pour forage et exploitation dans les zones maritimes de grande profondeur.
- Toutes structures flottantes, de toutes dimensions pour applications industrielles ou militaires (sismes flottantes, aéroports, etc.).

IMS est une filiale de

SPITE BATHOLLES et FOUGEROLLE

15, avenue Morane-Seuilier — 78140 Vélizy-Villacoublay

Tél. 946.96.95 — Télex: FMEC 807 752

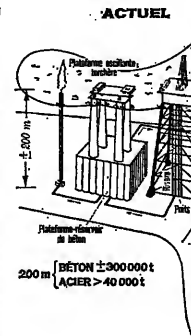
DE 12 MÈTRES A 3 KILOMÈTRES

Les équipements de production ne suffisent pas pour exploiter un champ offshore. Dans bien des cas, il faut élever le pétrole ou le gaz par un pipeline sous-marin, et là aussi, le profondeur de pose a progressé très rapidement. En 1960, fut installé dans la baie de Forth la première pipe-line à être posée sous 100 mètres d'eau. Le diamètre de la conduite était encore assez modeste (une dizaine de centimètres), mais le record de profondeur ne fut pas battu avant la mise en exploitation de la mer du Nord. Actuellement, quatre grands pipelines ont été posés entre les champs de la mer du Nord et divers points des côtes britanniques. En tout, plusieurs centaines de kilomètres de tuyaux de 75 à 80 centimètres de diamètre sont installés — et d'autres sont en cours de pose — par des profondeurs d'eau atteignant par endroits 120 mètres. Et toutes ces conduites sont soudées sous les 12 mètres (exceptionnellement sous les 24 mètres) sur des barges spécialisées qui ne peuvent, bien évidemment, travailler que pendant les mois d'été et encore lorsque les vagues ne dépassent pas 5 mètres.

La prochaine grande consigne, curieusement, à reprendre une technique essayée avec succès vers 1962 par le Gaz de France au large de l'Algérie. Cette technique consiste à souder à terre 2 ou 3 kilomètres de pipe-line, à remorquer le long serpent rigide flottant un peu sous la surface de la mer et à l'avoir ainsi à faire au mer tout peu de soudure.

Pour les profondeurs accessibles à l'homme, on met au point actuellement des chambres de soudure permettant de travailler jusqu'à 300 mètres, au sec, mais en pression. Pour les profondeurs inaccessibles à l'homme, il faut disposer de robots réalisant des soudures automatiques. Il semble, en effet, peu réaliste d'envoyer à grande profondeur des hommes de soudeurs à la pression normale, car ceux-ci poseraient de très sérieux problèmes d'échappée absolue.

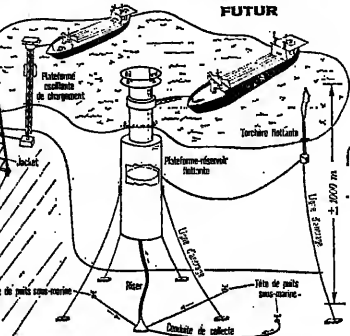
ACTUEL



200m BÉTON ± 300 000t
ACIER > 40 000t

1000m POIDS D'ACIER ± 200 000t
(PRESQUE INDÉPENDANT DE LA PROFONDEUR)

FUTUR



1000m POIDS D'ACIER ± 200 000t
(PRESQUE INDÉPENDANT DE LA PROFONDEUR)

et son propre poids lui assure une stabilité inébranlable. Le superflou de tablier (plusieurs milliers de mètres carrés) en fait une île de dimension suffisante pour y installer plusieurs des équipements qui, sur un archipel d'acier, seraient dispersés sur plusieurs îles. Enfin, la capacité du réservoir (150 000 tonnes de pétrole) donne un volant suffisant pour permettre, sans troubler la production du champ, d'attendre le chargement dans un navire-citernes.

Avec les profondeurs d'eau des champs off-shore actuellement en cours d'équipement, on arrive à des structures monstrueuses. Le champ de gaz de Frigg (110 m de profondeur d'eau) aura besoin, à lui seul, de 80 000 tonnes d'acier et de 750 000 tonnes de béton (ce béton suffirait pour élever un mur haut de 15 m et large de 1 m sur la distance Paris-Versailles). Des compagnies américaines ont bien des projets pour des profondeurs de 300 m, des plates-formes métalliques destinées à être installées.

(1) On ne peut lancer dans des eaux profondes un câble de pétrole contenant du gaz, car on ne peut faire circuler sans pipeline du gaz contenant des hydrocarbures liquides. Quant aux pétroliers, elles permettent de maintenir le pétrole interne d'un champ et en facilitent aussi l'exploitation.

également que soient complètement automatisées les opérations de connexions des réseaux de collecte (les petits pipe-lines amenant le pétrole des puits vers l'unité de séparation) et des pipelines amenant la production du champ vers la terre ferme. Elle suppose enfin que l'on sache faire un long et gros tube prolongateur (le riser) reliant le fond et le support flottant et éjectant aussi bien les condensats montants et descendants de pétrole que les tubes permettant d'intervenir sur chaque tête de puits et que les câbles ou les circuits hydrauliques de télécommandes.

Si le champ off-shore était trop éloigné de la terre ferme pour être relié à celle-ci par un pipeline, on ne pourrait — en l'état des techniques qui peuvent être actuellement imaginées — exploiter que le pétrole. On imaginerait pour stocker celui-ci, un réservoir de grande capacité dans le support flottant en pleine mer. Mais on ne peut encore penser à construire une usine de liquéfaction de gaz sur une plate-forme flottante. L'exploitation des gisements de gaz naturel que l'on pourrait découvrir sous tout le large ne peut être encore envisagée.

Simple île flottante ou plate-forme-réservoir flottante, une telle

LE SALUT DANS L'ENFOUSSEMENT

Les forages d'exploration sont possibles très dans les eaux arctiques ; on n'a pas fait cela le plus ce plate d'installations permanentes d'exploitation pose, d'où le problème des problèmes de redondance. L'avenir, le plus de mer devra lentement, mais inexorablement, être le plus de mer. Les techniques se développent, au gré des contraintes et sont, parfois, suffisamment gros pour laborer profondément le fond de la mer. Si l'on veut, se jour, exploiter les hydrocarbures des eaux arctiques, il faut d'abord explorer, tête de puits, pipe-lines, de plusieurs mètres sous le fond de la mer, sans ériger à ces équipements d'être entraînés par le poids d'un iceberg vagabond. On explorera peut-être un jour les hydrocarbures de la mer arctique, mais sûrement pas avant longtemps.



InterSub

SOUS-MARINS ET SPECIALISTES

...nous avons les moyens de vos besoins.

InterSub International Submarines Services
Château de Bois, Estaque Gare
93016 Marolles
Tél (91) 76.02.36 / 76.79
Tél (91) 76.02.36 / 76.79
Tél (91) 76.02.36 / 76.79

INTERVENTIONS SOUS-MARINES POUR L'OFFSHORE

InterSub Développement
SNC 305
94588 Pungis Cedex
Tél (1) 683 55 92

DEVELOPPEMENT DE TOUTS MATERIELS SPECIAUX POUR INSPECTIONS ET INTERVENTIONS SOUS-MARINES



SPITE BATHOLLES et FOUGEROLLE

15, avenue Morane-Seuilier — 78140 Vélizy-Villacoublay

Tél. 946.96.95 — Télex: FMEC 807 752

InterSub Développement
SNC 305
94588 Pungis Cedex
Tél (1) 683 55 92

DEVELOPPEMENT DE TOUTS MATERIELS SPECIAUX POUR INSPECTIONS ET INTERVENTIONS SOUS-MARINES

50151 من الامم

La plongée profonde a précédé les progrès de l'off-shore. Des équipes de plongeurs, avec leurs caissons-verts et leurs tourelles-ascenseurs, ont permis de faire la plupart des travaux de forage, de lacq et de descente à 150 ou 180 mètres pour vérifier que tout a été bien fait ou pour intervenir, même en cas de panne humaine à ses limites, probablement vers 500 ou 600 mètres.

Il faudra faire appel de plus en plus aux puits sous-marins. Longueurs métrées, ces engins ont prouvé leur utilité depuis un an ou deux. Mais, leur utilisation, surtout dans des mers difficiles, est toujours limitée par les problèmes que pose leur récupération par leur navire porteur. Mais les puits sous-marins se multiplient. En 1975, on en était à seize en service dont douze en mer du Nord.

Les interventions humaines

Que fera-t-on lorsqu'on voudra exploiter des champs offshore par 1 000 ou 2 000 mètres de fond ? Certains spécialistes préconisent d'envoyer régulièrement des hommes en mer sous pression atmosphérique dans des capsules d'acier, venant se fixer sur les capsules, elles-mêmes démontées, entourant les têtes de puits. D'autres préconisent d'envoyer des hommes ou des interventions télécommandées depuis le surface. Il sera impossible, d'après les parutions de cette deuxième méthode, de descendre à des profondeurs de 600, 1 000 ou 2 000 mètres. D'autre part, les interventions seront nécessairement le plus souvent par un incident ou un accident. Certes, il faudra concevoir un matériel permettant une intervention humaine mais celle-ci devra rester rigoureusement exceptionnelle.

Le coût exorbitant de la mer du Nord

Les hydrocarbures de la mer du Nord sont, actuellement, ceux qui demandent les plus gros investissements et ceux-ci y croissent — comme le vitesse du vent et la hauteur des vagues — du sud vers le nord. Ekofisk (avec ses satellites) a nécessité 20 milliards de francs. Forties 9 milliards. Frigg, Ninian et Brent cabotant, respectivement, 12, 15 et 16 ou 17 milliards de francs. Par comparaison, notons que l'équipement de Lacq a nécessité 3,5 ou 4 milliards.

Pour l'exploration, le matériel de forage coûte cher : de 180 à 250 millions de francs pour une plate-forme semi-autonome. 215 millions de francs pour un navire à positionnement dynamique. La journée de forage revient environ à 400 000 F et il ne faut pas oublier que trois mois ou moins sont nécessaires pour forer un puits ni que les puits sont « secs » pour un seul promoteur.

Pour l'exploitation également, les prix sont fort élevés : une torche oscillante ne coûte que 40 millions de francs, mais une plate-forme d'acier, avec ses équipements, coûte 24 millions de francs en 1967-1971 pour 30 ou 40 mètres d'eau, 130 millions en 1974 pour 82 mètres d'eau ou coûte 50 millions en 1977 pour 150 mètres d'eau.

La pose des plate-formes est également hors de prix : l'utilisation d'une barge de pose avec son cortège de bateaux de service, de remorqueurs et d'hélicoptères revient à 800 000 ou 1 million de francs par jour ; le coût du kilomètre posé varie de 3,5 à 5 millions de francs.

Une part importante du marché mondial

En France, on n'a pas de pétrole, mais on a des idées. Ce slogan, certes démodé, mais dans le cas de l'off-shore, il est rigoureusement vrai. Bien que dépourvue, dans l'état actuel de l'exploration, de gisements offshore, la France a su conquérir une part importante du marché mondial de certaines technologies sous-marines : plus de 45 milliards de francs en 1975 (soit 8 à 10 % peut-être du marché mondial de ces branches), dominant ainsi directement du travail à plus de vingt-cinq mille personnes (sans compter les milliers d'emplois indirects).

L'effort français dans le domaine de l'off-shore a démarré en 1963, alors que l'on n'exploitait les champs sous-marins que par 20 ou 30 mètres d'eau. Cette année-là a été créée le Comité d'études pétrolières marines (CEP.M.) qui a harmonisé les recherches et regroupé l'industrie française du pétrole, les sociétés pétrolières françaises (G.P.F., Elf-Scip et S.N.P.A.) et diverses compagnies spécialisées dans une branche technologique particulière (Compagnie générale de géophysique, Comex, Doris, Entreprise de travaux pétroliers maritimes, Flopetrol, Force-Neptune).

En plus des sommes consacrées aux recherches technologiques par les industriels, le CEP.M. a reçu l'appui financier des pouvoirs publics par l'intermédiaire de la direction des carburants du ministère de l'Industrie et de la Recherche. Il a bénéficié d'une dotation spéciale prélevée sur le Fonds de soutien aux hydrocarbures : 225 millions de francs de 1963 à 1974 (sur un budget total de 535 millions), 25 millions en

1975 (sur un budget total de 185 millions) et 50 millions en 1976 (sur un budget total de 280 millions).

Ces 250 millions ont été affectés en 1976, grâce, en partie, à des crédits de la Communauté économique européenne. En effet, les activités rassemblées dans le CEP.M. ont créé un groupement d'intérêt économique, le GIRETE (Groupement européen de recherche technologique sur les hydrocarbures), qui a reçu de la Communauté économique européenne une aide de 91,02 millions de francs pour la période 1974-1976, puis de 38,86 millions de francs pour 1975 et 1976. A ces sommes il faut ajouter celles qui sont allées directement à des sociétés françaises : 144,88 millions de francs pour 1974-1976 et 133,93 millions de francs pour 1975 et 1976.

Quelques « premières »

Les efforts menés dans le cadre du CEP.M. ont permis à la technologie française de réaliser quelques « premières » :

- 1968-1971 : plate-forme oscillante expérimentale (Elf-Scip et S.N.P.A.) et diverses compagnies spécialisées dans une branche technologique particulière (Compagnie générale de géophysique, Comex, Doris, Entreprise de travaux pétroliers maritimes, Flopetrol, Force-Neptune).
- En plus des sommes consacrées aux recherches technologiques par les industriels, le CEP.M. a reçu l'appui financier des pouvoirs publics par l'intermédiaire de la direction des carburants du ministère de l'Industrie et de la Recherche. Il a bénéficié d'une dotation spéciale prélevée sur le Fonds de soutien aux hydrocarbures : 225 millions de francs de 1963 à 1974 (sur un budget total de 535 millions), 25 millions en
- 1968-1971 : plate-forme oscillante expérimentale (Elf-Scip et S.N.P.A.) et diverses compagnies spécialisées dans une branche technologique particulière (Compagnie générale de géophysique, Comex, Doris, Entreprise de travaux pétroliers maritimes, Flopetrol, Force-Neptune).
- En plus des sommes consacrées aux recherches technologiques par les industriels, le CEP.M. a reçu l'appui financier des pouvoirs publics par l'intermédiaire de la direction des carburants du ministère de l'Industrie et de la Recherche. Il a bénéficié d'une dotation spéciale prélevée sur le Fonds de soutien aux hydrocarbures : 225 millions de francs de 1963 à 1974 (sur un budget total de 535 millions), 25 millions en
- 1968-1971 : plate-forme oscillante expérimentale (Elf-Scip et S.N.P.A.) et diverses compagnies spécialisées dans une branche technologique particulière (Compagnie générale de géophysique, Comex, Doris, Entreprise de travaux pétroliers maritimes, Flopetrol, Force-Neptune).
- En plus des sommes consacrées aux recherches technologiques par les industriels, le CEP.M. a reçu l'appui financier des pouvoirs publics par l'intermédiaire de la direction des carburants du ministère de l'Industrie et de la Recherche. Il a bénéficié d'une dotation spéciale prélevée sur le Fonds de soutien aux hydrocarbures : 225 millions de francs de 1963 à 1974 (sur un budget total de 535 millions), 25 millions en

forages pétroliers à positionnement dynamique (G.P.F. - CITI-ALCATEL). Le Pétizon à quatre « petits frères », le Hérodote, le Sébastien, le Pégase et le Pégase II, la technique française est donc à l'origine de cinq des vingt navires de forage à positionnement dynamique existant actuellement, ou en construction.

● 1973 : mise en place des 210 000 tonnes du réservoir en béton précontraint d'Ekofisk (DOREB). Depuis, trois nouveaux plate-formes de formes diverses, mais tous en béton précontraint, ont été réalisés ou sont en construction pour la mer du Nord, dont quatre par DORIS et trois par Sestak (Coastal française).

● 1974 : mise en place du premier « monstre » du Forties, plate-forme de production en acier d'un poids « net » de 15 000 tonnes (R.T.P.M. associé à Laing Pipe-lines off-shore) ;

Deux forages du Pétizon en mer du Labrador (G.P.F.).

Pose d'un pipe-line par 210 mètres d'eau dans le lac Léman (Quille) ;

Mise en service de la barge R.T.P.M.-1601 conçue pour poser des pipe-lines (déplacement en position de travail : 60 000 tonnes) et pour manipuler des « coques » de 1 600 short tons (1 500 tonnes métriques) (R.T.P.M.).

● 1975 : plongées de travail à 328 mètres en mer du Labrador (COMEX).

● 1976 : plate-formes-poids de production en acier pour Loango, au large du Congo (Olivier Industrie et Entreprises) ;

Mise en place à Groedon (Gibon) par 40 mètres d'eau de trois têtes de puits sous-marines entièrement télécommandées, avec connexions automatisées. Ces installations serviront à tester les têtes de puits qui seront nécessaires sous 1 000 mètres d'eau (Elf-Scip, COMEX).

elf aquitaine

Pionnier des activités pétrolières marines

consacre à la recherche et l'équipement de gisements en mer plus de 50 % de ses investissements totaux : près de 3,5 milliards de francs en 1974 et 6,5 milliards de francs en 1975.

Effectue annuellement quelque 150 forages en mer, dont une centaine opérés directement.

Obtient aujourd'hui 55 % de sa production pétrolière à partir des gisements marins.

Démarré en 1976 une des deux seules stations mondiales d'essai de production automatisée sur le fond.

elf aquitaine met son énergie au service des Français.

Une « auscultation » plus facile

(Suite de la page 23.)

L'ordinateur se réveille à un tel rythme tendu entre la coupe et le puits, le plus souvent, à plusieurs dizaines d'ondes ultra-sonores par seconde. En cas d'écarts importants, l'ordinateur est capable de couper le train de tiges et de reconnecter le rest. Le sonar passe — ou l'ordinateur — le système de rétroaction permet de retrouver le puits abandonné et d'y réintroduire un nouveau train de tiges.

Pour le moment, les seuls supports de forage dotés du positionnement dynamique sont des navires. Ceux-ci ont l'avantage du pouvoir aller d'un site de forage à l'autre par leurs propres moyens et à une vitesse de 12

à 15 nœuds. Ils permettent aussi de forer dans les mers à une plus grande profondeur que les plate-formes semi-submersibles puisque les possibilités d'incrustation des têtes de forage sont beaucoup plus grandes. Ils peuvent atteindre leurs limites vers 300 ou 400 mètres au grand maximum. Ils permettent enfin de forer dans les mers arctiques où l'arrivée d'un iceberg peut contraindre à la fuite. En revanche, les navires sont moins adaptés que les plate-formes semi-submersibles. Ils sont donc toujours dotés de dispositifs antiplongement.

Les premiers navires de forage ont des systèmes antiroulis. Mais ceux-ci ne semblent plus nécessaires. Le navire, libre de toute attache, peut toujours s'orienter par rapport à la houle dans le sens le plus favorable pour

ne pas rouler. Le roulis n'est évidemment pas éliminé s'il y a des houles croisées. Mais, dans ce cas, les vagues rendent impossible de toute façon le poursuite du forage.

L'idéal serait de faire des plate-formes semi-submersibles à positionnement dynamique. De tels engins seraient à la fois le stabilisé et la mobilité. Mais aucune plate-forme de ce type ne semble exister à l'heure actuelle. On connaît seulement deux prototypes français : l'Expositum préparé par l'Institut français du pétrole, Foramer et la Compagnie française d'entreprises industrielles, Dynacel conçue par Force-Neptune. Les plans sont prêts, il ne manque plus que les clients.

Y. R.

1973 EKOFISK 1

1975 FRIGG G.P.P. 1

■ OFFSHORE ENGINEERING.

■ OFFSHORE SURVEYS.

■ DEEP DIVING SERVICES.

■ CONCRETE STRUCTURES.

Spécialistes Offshore.

Etudes de milieu.

Plongées profondes.

Ouvrages en béton précontraint.

MAIN OFFICE

83/85 BOULEVARD DE LA GARE

75004 PARIS CEDEX 13

TELEX : 272 200

PHONE : 589.89.30

L'IFF ET LA MER

L'Institut français du Pétrole a acquis une compétence spécifique pour aider à résoudre les nombreux problèmes posés par l'exploration et l'exploitation des gisements sous-marins d'hydrocarbures.

Parmi les résultats les plus significatifs de ses travaux : positionnement dynamique de supports flottants, compensateur de pilotage, conduites flexibles de collecte et d'injection, engins sous-marins télécommandés, etc.

L'IFF a acquis une spécialité particulière dans la conception des plateformes semi-submersibles de forage, contrôlées par la série des PENTAGONES, étudiées en association avec FOREX-NEPTUNE, dont 6 exemplaires sont en opération et 6 en construction.

L'IFF cède des licences pour tous les types de systèmes et de matériels qu'il a mis au point et en étudie l'adaptation à chacun des problèmes particuliers qui lui sont présentés.

INSTITUT FRANÇAIS DU PETROLE

1-et 4, avenue de Bois-Préau, B.P. N° 18, 92502 RUEIL-MALMAISON (France).

Tél. : 149.02.14 - 367.17.66 ou 11.10, Télex : IFF A 690066F.

UN JOUR DANS LE MONDE

- 1. PROCHE-ORIENT — LIBAN : les phalanges somment à leur tour le président français de se retirer.
- 2. ASIE — PHILIPPINES : le voyage en France de l'ancien président Marcos.
- 3. AMÉRIQUES — MEXIQUE : le voyage en France de l'ancien président Echeverría.
- 4. EUROPE — ITALIE : le pays s'agit par la violence.
- 5. AFRIQUE — TUNISIE : le chef de commandement libyen a été condamné à mort.
- 6-7. POLITIQUE — Le conseil national de l'U.D.R. a élu son président.
- 8. ÉQUIPEMENT ET RESSOURCES — QUALITÉ DE LA VIE : le P.O.G. pollueur de Calais dirige ses entreprises de la prison.
- 9. DÉFENSE — La réorganisation de l'armée de terre.
- 10. ÉDUCATION — L'agriculture universitaire.
- 11. JUSTICE — Le conseil de l'Union syndicale des magistrats.

LE MONDE AUJOURD'HUI

- PAGES 11 à 38 — Travail manuel : Des embarras à la mort.
- Au fil de la semaine : L'écume de la mer.
- L'histoire, par Jean-Louis Le Goff.
- Radio-Télévision : Un week-end en Méditerranée.
- Les Annonces de la semaine.
- 19-20. ARTS ET SPECTACLES — THÉÂTRE : le « Noli, de Jean-Marie Pons ; Tourné à deux, de François Truffaut.
- 21. SPORTS — KARATE : une discipline à la mode de nos jours.
- 22. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE — CONJUGATIF : le régime se confie, le gouvernement se confie.
- 23-24. LES PROGRES TECHNOLOGIQUES — PETROLES SOUS-MARINS : la recherche de pétrole en mer.

La visite du ministre finlandais des affaires étrangères

M. Sorsa rencontrera M. Mitterrand

« Les deux de la Finlande et de la France sont convergents, et particulièrement en ce qui concerne les questions européennes », a déclaré vendredi 23 avril M. Kalevi Sorsa, qui vient d'être reçu par le ministre des affaires étrangères, à l'occasion de sa visite officielle en France. Le ministre finlandais des affaires étrangères, M. Sorsa, a été reçu par le ministre des affaires étrangères, M. Mitterrand, à l'occasion de sa visite officielle en France. Le ministre finlandais des affaires étrangères, M. Sorsa, a été reçu par le ministre des affaires étrangères, M. Mitterrand, à l'occasion de sa visite officielle en France. Le ministre finlandais des affaires étrangères, M. Sorsa, a été reçu par le ministre des affaires étrangères, M. Mitterrand, à l'occasion de sa visite officielle en France.

M. Kissinger commence à Nairobi son voyage africain

M. Henry Kissinger, secrétaire d'Etat américain, est arrivé vendredi 23 avril à Nairobi, avant de se rendre dans sept États d'Afrique. Il est accompagné de M. Richard Goodwin, directeur général du Département d'Etat, et de M. Robert McFarlane, sous-secrétaire d'Etat à la Défense. M. Kissinger a été reçu par le gouverneur de Nairobi, M. M. Kariuki, et par le ministre des Affaires étrangères, M. M. Kariuki.

Un climat peu favorable

Outre de la décolonisation de l'Afrique, M. Kissinger a pour objectif principal de renforcer les liens entre les États-Unis et l'Afrique. Il a été reçu par le gouverneur de Nairobi, M. M. Kariuki, et par le ministre des Affaires étrangères, M. M. Kariuki. M. Kissinger a été reçu par le gouverneur de Nairobi, M. M. Kariuki, et par le ministre des Affaires étrangères, M. M. Kariuki.

Philippe Decraene

Philippe Decraene, journaliste, a écrit un article sur M. Kissinger. Il a été reçu par le gouverneur de Nairobi, M. M. Kariuki, et par le ministre des Affaires étrangères, M. M. Kariuki. Philippe Decraene, journaliste, a écrit un article sur M. Kissinger. Il a été reçu par le gouverneur de Nairobi, M. M. Kariuki, et par le ministre des Affaires étrangères, M. M. Kariuki.

La manifestation des ouvriers de la SNIA à Châteauroux

Quand la C.G.T. et l'U.D.R. rivalisent d'anti-américanisme...

La manifestation des ouvriers de la SNIA à Châteauroux a été organisée par la C.G.T. et l'U.D.R. Les deux organisations ont rivalisé d'anti-américanisme. La manifestation des ouvriers de la SNIA à Châteauroux a été organisée par la C.G.T. et l'U.D.R. Les deux organisations ont rivalisé d'anti-américanisme.

Le meurtre d'un garagiste nimois et de son employé

A aucun moment, Roland Agret n'a été dans le coup

déclare Antoine Santelli devant la cour d'appel de Dijon

Antoine Santelli, avocat, a déclaré devant la cour d'appel de Dijon que Roland Agret n'a été dans le coup. Il a été reçu par le gouverneur de Nairobi, M. M. Kariuki, et par le ministre des Affaires étrangères, M. M. Kariuki. Antoine Santelli, avocat, a déclaré devant la cour d'appel de Dijon que Roland Agret n'a été dans le coup.

Etat de santé stationnaire

Le ministre de la Santé, M. Lucien Bérthoin, a déclaré que l'état de santé de M. Agret est stationnaire. Il a été reçu par le gouverneur de Nairobi, M. M. Kariuki, et par le ministre des Affaires étrangères, M. M. Kariuki. Le ministre de la Santé, M. Lucien Bérthoin, a déclaré que l'état de santé de M. Agret est stationnaire.

De notre envoyé spécial

De notre envoyé spécial, M. André Colin, a écrit un article sur M. Agret. Il a été reçu par le gouverneur de Nairobi, M. M. Kariuki, et par le ministre des Affaires étrangères, M. M. Kariuki. De notre envoyé spécial, M. André Colin, a écrit un article sur M. Agret.

En réponse à M. Giscard d'Estaing

M. Marchais : nous changeons encore

M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., a répondu à M. Giscard d'Estaing. Il a été reçu par le gouverneur de Nairobi, M. M. Kariuki, et par le ministre des Affaires étrangères, M. M. Kariuki. M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., a répondu à M. Giscard d'Estaing.

De notre correspondant

De notre correspondant, M. Antoine Santelli, a écrit un article sur M. Agret. Il a été reçu par le gouverneur de Nairobi, M. M. Kariuki, et par le ministre des Affaires étrangères, M. M. Kariuki. De notre correspondant, M. Antoine Santelli, a écrit un article sur M. Agret.

Charles Braibant est mort

Charles Braibant, directeur général des Archives de France

Charles Braibant, directeur général des Archives de France, est mort. Il a été reçu par le gouverneur de Nairobi, M. M. Kariuki, et par le ministre des Affaires étrangères, M. M. Kariuki. Charles Braibant, directeur général des Archives de France, est mort.

Le numéro de « Monde »

Le numéro de « Monde » est en vente. Il a été reçu par le gouverneur de Nairobi, M. M. Kariuki, et par le ministre des Affaires étrangères, M. M. Kariuki. Le numéro de « Monde » est en vente.

العدد 28